



*Première(s) page(s) manquante(s)  
ou non numérisiée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

LES INCENDIES

Au feu, au feu! Appelez les pompiers! Ces cris que l'on entend assez souvent dans les grandes villes vous éveillent beaucoup mieux que ne peut le faire le meilleur des réveill-matins! Ils jettent la panique dans tout un canton mais entraînent aussi malheureusement bien des pertes matérielles. C'est pourquoi, il faut faire l'impossible pour éviter les incendies. Lorsque survient un sinistre, tout le monde songe aux précautions qu'il faut prendre pour empêcher que l'élément destructeur n'accomplisse ses ravages mais si ça coûte quelques sous, on néglige de réparer une cheminée, un tuyau ou un poêle défectueux. On prend des risques même si l'on n'est pas assuré contre le feu! Si tout le monde était obligé de combler les pertes causées par un incendie chaque individu ne deviendrait-il pas plus prudent? L'efficacité des coopératives ne serait-elle pas mieux reconnue? Non, il ne faut pas badiner, ni jouer avec le feu. Tout enfant apprend cela dès son jeune âge mais les grands enfants l'oublient. Durant la semaine de prévention des incendies prenons la résolution d'éviter, par tous les moyens, les causes d'incendies. Il y a tout à gagner, rien à perdre.

MENUS PROPOS

Fausse alarme.  
Dakar est à prendre.  
Les nuisances s'affirment.  
Le tentateur n'a rien à offrir.  
Les Canavens sont pas des fous.  
Qu'en pense le général Weygand?  
Joe Louis conserve son championnat.  
L'Afrique sera libérée avant l'Europe.  
Une oie blanche a tort de se griser.  
Il y en a qui paient pour avoir la paix.  
Le Japon se repose sur des lauriers fanés.  
Les boches ont perdu le sens de l'orientation.  
Un artiller maladroite ne devrait jamais viser.  
Tim Buck se livre afin d'obtenir sa libération.  
Personne ne tient à payer une amende de cent à mille dollars.  
Chaque fois qu'on prend un verre de bière, le gouvernement en profite.

L'AIDE A L'INDUSTRIE

Les entreprises canadiennes, qui contribuent largement à aider l'effort de guerre de la nation, pourront à leur tour, durant la période de l'après-guerre, profiter d'une aide appréciable de la part des autorités fédérales. C'est la promesse qui a été faite récemment, à Vancouver, par C.-Fraser Elliott, C.R., Commissaire de l'impôt sur le revenu au Canada. L'après-guerre, on en parle bien un peu, mais on ne s'y prépare pas beaucoup. Pour peu que le conflit se prolonge encore assez longtemps, ce qui est à prévoir, les contributions de l'industrie et du commerce à la tâche commune vont devenir tellement onéreuses que le gouvernement sera obligé de venir en aide aux établissements d'affaires. Même à l'heure présente, les impôts tombent lourdement sur les compagnies, et ces dernières doivent consacrer une large partie du temps de quelques-uns de leurs employés pour recouvrer les sommes qui sont versées au Département du Revenu National.

Gazette rimée

K. O.

Certain pays américains,  
Qui cultivent le paradis,  
Croient que la guerre à un casin  
Se fait avec des gants de boxe.  
Son ministre pense autrement;  
Donne il ordonne aux pugilistes  
De s'entraîner au régime  
Pour des combats plus fatalistes.  
Cet acte de dévotion  
Avertit une ignoble pègre  
Qu'elle ne peut plus exploiter  
La candeur naïve d'un nègre.  
Si la république des sports  
Produit vraiment de bons athlètes,  
Qu'elle dirige leurs transports  
Dans des arènes plus honnêtes.  
Avant que de mobiliser  
Les mamans et les jeunes filles,  
On ferait mieux d'utiliser  
Trop de sportifs qui se défilent.

Le thésaurier.

(Reproduit de l'Evenement-Journal)

Petite récolte de patates en Ontario

Toronto, 26. — (P. C.) J. T. Cassin, du ministère provincial de l'Agriculture, a dit hier qu'il y aura presque une pénurie de pommes de terre en Ontario par suite d'une petite récolte dans le nord de la province de pertes causées par la rouille dans le sud et d'un accroissement de la demande. Il a ajouté, toutefois, qu'il y aurait probablement assez de pommes de terre pour suffire aux besoins jusqu'à la prochaine récolte, mais que cette dernière ne serait pas plus abondante que la dernière.

# Un pilote parle de la production de guerre de Québec

Alors que son navire descend le St-Laurent, en route vers un point où il doit rencontrer d'autres navires devant former un convoi à destination de la Grande-Bretagne, un pilote du St-Laurent décrit ce qui constitue la part des usines de Québec dans l'effort de guerre.

(Par le sous-lieutenant Jacques Trépanier, R.C.N.V.R.)

— "Une tasse de thé, pilote?"  
— "Certainement, capitaine. Merci!"  
A bord d'un gros frégate écossais. Il vient de passer l'île Rouge en descendant. Le pilote a donné la course au timonier et se promène tranquillement sur la passerelle, le col de son manteau relevé. Car il ne fait pas chaud en fin de septembre au large de la rivière Saguenay.  
— "Vous avez une grosse cargaison, capitaine?"  
— "Chargé jusqu'au bord. Nous avons tout pris à Québec."  
— "Récemment?"  
— "Oui, nous y sommes arrivés alléger pratiquement."  
— "Des munitions?"  
— "Cargaison générale. C'est ce qui est écrit sur mes papiers. On a du bois et du papier dans la cale numéro 1. Des obus, des balles et des explosifs dans le numéro 4. Ailleurs, c'est de la cargaison générale. Je ne sais pas au juste ce que c'est."  
— "Je puis vous le dire, car je sais ce qui se fabrique pour la guerre à Québec."

Le pilote finit de boire son thé d'un trait. Il va jeter un coup d'oeil sur la boussole afin de voir si le timonier suit bien sa course. Satisfait, il revient vers le capitaine en allumant une cigarette. Il est en air de parler un peu pour tuer le temps. Encore quelques heures sur le pont avant de descendre à la Pointe-aux-Pères.  
Le capitaine aussi veut jaser un peu. C'est un vieux loup de mer écossais. Il a les cheveux blancs, les yeux bleus et pétillants et la jambe alerte malgré sa taille forte. Il entreprend une autre traversée outre-mer, ce qui signifie pas beaucoup de sommeil durant la semaine qui va suivre.  
De longues veilles sur la passerelle



La plus grande coopération existe entre la marine marchande et la marine royale du Canada. On voit ici le signalier ROBERT BERTRAND, premier signalier à bord d'un vaisseau de notre marine de guerre envoyant des signaux à un bâtiment marchand que son navire escorte.



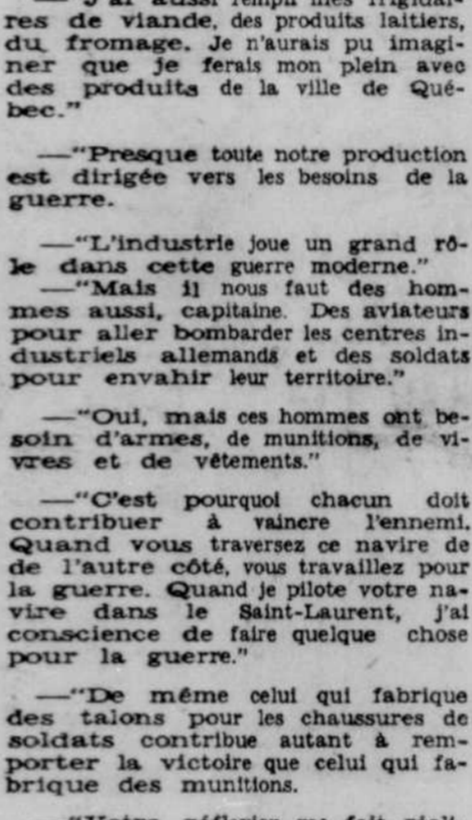
La fabrique d'un petit projectile demande autant de précision que celle d'un obus de gros calibre. On voit ici une jeune fille travaillant dans un arsenal de l'est du Canada. A l'aide d'une machine spéciale, elle voit à ce que l'ajustement de chaque cartouche de métal soit précis.



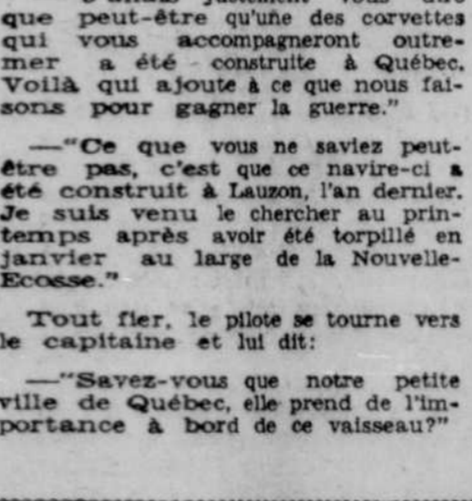
Des produits de la ville de Québec se trouvent à bord de quelques-uns des vaisseaux formant ce convoi que l'on peut voir s'étendant sur plusieurs milles en mer. Non loin d'eux navigue une vigilante corvette de la marine royale du Canada. Les navires marchands naviguent en sûreté, quand, devant eux, ils aperçoivent les puissants canons des contre-torpilleurs canadiens.

même ou s'ils sont simplement expédiés de Québec?  
— "Ils sont fabriqués et expédiés de Québec."  
— "Je ne savais pas ça."  
— "Et je vous parle que plusieurs de mes concitoyens ne le savent pas non plus."  
— "On veut toujours savoir ce qui se passe chez le voisin plutôt que chez soi."  
— "Vous avez raison, capitaine. Tenez, par exemple, une autre industrie intéressante depuis la guerre, à Québec, c'est celle des boîtes et caisses pour balles et obus. Vous savez que ces boîtes sont d'une fabrication toute spéciale et plus d'une maison en fabrique, mais peu de Québécois le savent."  
— "J'ai pas mal de fer dans le fond de mes cales qui vient de chez vous."  
— "Je sais qu'un atelier de Québec fabrique des pièces pour chars d'assaut, une autre maison, des machines utilisées dans les entreprises de munitions et des gabarits et machines-outils pour la production des canons anti-aériens. Nous fabriquons même à Québec des pièces en fonte d'aluminium pour avions."  
— "N'êtes-vous pas renommés pour la fabrication de la chaussure à Québec?"  
— "Vous avez raison, capitaine. Nous avons sept grosses entreprises qui fabriquent exclusivement pour les services combattants. Et, en plus de fournir à nos soldats, nos marins et nos aviateurs des chaussures, on leur confectionne des uniformes et des couvertes."  
— "J'ai aussi rempli mes frigidaires de viande, des produits laitiers, du fromage. Je n'aurais pu imaginer que je ferais mon plein avec des produits de la ville de Québec."  
— "Presque toute notre production est dirigée vers les besoins de la guerre."  
— "L'industrie joue un grand rôle dans cette guerre moderne."  
— "Mais il nous faut des hommes aussi, capitaine. Des aviateurs pour aller bombarder les centres industriels allemands et des soldats pour envahir leur territoire."  
— "Oui, mais ces hommes ont besoin d'armes, de munitions, de vivres et de vêtements."  
— "C'est pourquoi chacun doit contribuer à vaincre l'ennemi. Quand vous traversez ce navire de de l'autre côté, vous travaillez pour la guerre. Quand le pilote votre navire dans le Saint-Laurent, j'ai conscience de faire quelque chose pour la guerre."  
— "De même celui qui fabrique des talons pour les chaussures de soldats contribue autant à remporter la victoire que celui qui fabrique des munitions."  
— "Votre réflexion me fait réaliser l'importance que prend la ville de Québec dans l'effort de guerre, capitaine."  
— "J'ai remarqué que vous aviez d'importants chantiers maritimes."  
— "J'allais justement vous dire que peut-être qu'une des corvettes qui vous accompagneront outre-mer a été construite à Québec. Voilà qui ajoute à ce que nous faisons pour gagner la guerre."  
— "Ce que vous ne saviez peut-être pas, c'est que ce navire-ci a été construit à Lauzon, l'an dernier. Je suis venu le chercher au printemps après avoir été torpillé en janvier au large de la Nouvelle-Écosse."  
Tout fier, le pilote se tourne vers le capitaine et lui dit:  
— "Savez-vous que notre petite ville de Québec, elle prend de l'importance à bord de ce vaisseau?"

— "Non, c'est la ville même."  
— "Voyez-vous? Et j'ai un chauffeur et deux matelots, l'un ne voulait pas embarquer sans l'autre, que j'ai pris à Québec avant de partir. Vous comprenez nous sommes partis d'Écosse sans avoir notre équipement de pont au complet."  
— "Je suis à peu près certain qu'il y a des Québécois qui vont vous escorter de l'autre côté. On en trouve un ou deux sur presque tous les navires de la marine royale du Canada."  
— "Est-ce une garantie contre les sous-marins", demanda en riant le capitaine.  
— "Je vous crois. Notre marine n'a pas été inactive depuis le début des hostilités. Elle a augmenté considérablement en hommes et en effectifs. Nos corvettes, nos croiseurs auxiliaires, nos dragueurs de mines ont frappé de durs coups dans l'Atlantique surtout. Ils ont escorté maints convois sains et saufs en Angleterre."  
— "J'en sais quelque chose, je les ai vus à l'oeuvre."  
— "Vous pouvez être sûrs que vous avez des Québécois à bord de ces vaisseaux. J'ai un frère qui est officier-navigateur à bord d'un dragueur de mines. Il était dans la réserve avant la guerre. J'ai un fils qui est télégraphiste à bord d'une corvette et un autre qui est embarqué comme troisième maître à bord d'un "trambot". Je lui



Ces machines-outils maniées par des jeunes filles dans un arsenal de l'est du Canada donnent naissance à une simple cartouche de cuivre. Ce n'est cependant qu'une des diverses opérations qui entrent dans la fabrication des balles dont se servent les soldats.



Dans un arsenal, le nombre de balles à fabriquer peut d'abord se mesurer à la verge. On remarque en effet des ouvriers devant des centaines de pieds de fil de cuivre qui seront passés dans des machines et deviendront des balles. Chacune d'elles est destinée à un ennemi.



Des produits de la ville de Québec se trouvent à bord de quelques-uns des vaisseaux formant ce convoi que l'on peut voir s'étendant sur plusieurs milles en mer. Non loin d'eux navigue une vigilante corvette de la marine royale du Canada. Les navires marchands naviguent en sûreté, quand, devant eux, ils aperçoivent les puissants canons des contre-torpilleurs canadiens.

— "Je vous crois. J'ai mieux que ça à vous apprendre, pilote."  
— "Oui?"  
— "Mon deuxième ingénieur est un Canadien-français. Il entreprend son deuxième voyage avec moi. Je l'ai pris à Montréal le mois passé, mais je crois qu'il vient de Limoulo, est-ce loin de Québec?"  
— "Non, c'est la ville même."  
— "Voyez-vous? Et j'ai un chauffeur et deux matelots, l'un ne voulait pas embarquer sans l'autre, que j'ai pris à Québec avant de partir. Vous comprenez nous sommes partis d'Écosse sans avoir notre équipement de pont au complet."  
— "Je suis à peu près certain qu'il y a des Québécois qui vont vous escorter de l'autre côté. On en trouve un ou deux sur presque tous les navires de la marine royale du Canada."  
— "Est-ce une garantie contre les sous-marins", demanda en riant le capitaine.  
— "Je vous crois. Notre marine n'a pas été inactive depuis le début des hostilités. Elle a augmenté considérablement en hommes et en effectifs. Nos corvettes, nos croiseurs auxiliaires, nos dragueurs de mines ont frappé de durs coups dans l'Atlantique surtout. Ils ont escorté maints convois sains et saufs en Angleterre."  
— "J'en sais quelque chose, je les ai vus à l'oeuvre."  
— "Vous pouvez être sûrs que vous avez des Québécois à bord de ces vaisseaux. J'ai un frère qui est officier-navigateur à bord d'un dragueur de mines. Il était dans la réserve avant la guerre. J'ai un fils qui est télégraphiste à bord d'une corvette et un autre qui est embarqué comme troisième maître à bord d'un "trambot". Je lui

— "Non, c'est la ville même."  
— "Voyez-vous? Et j'ai un chauffeur et deux matelots, l'un ne voulait pas embarquer sans l'autre, que j'ai pris à Québec avant de partir. Vous comprenez nous sommes partis d'Écosse sans avoir notre équipement de pont au complet."  
— "Je suis à peu près certain qu'il y a des Québécois qui vont vous escorter de l'autre côté. On en trouve un ou deux sur presque tous les navires de la marine royale du Canada."  
— "Est-ce une garantie contre les sous-marins", demanda en riant le capitaine.  
— "Je vous crois. Notre marine n'a pas été inactive depuis le début des hostilités. Elle a augmenté considérablement en hommes et en effectifs. Nos corvettes, nos croiseurs auxiliaires, nos dragueurs de mines ont frappé de durs coups dans l'Atlantique surtout. Ils ont escorté maints convois sains et saufs en Angleterre."  
— "J'en sais quelque chose, je les ai vus à l'oeuvre."  
— "Vous pouvez être sûrs que vous avez des Québécois à bord de ces vaisseaux. J'ai un frère qui est officier-navigateur à bord d'un dragueur de mines. Il était dans la réserve avant la guerre. J'ai un fils qui est télégraphiste à bord d'une corvette et un autre qui est embarqué comme troisième maître à bord d'un "trambot". Je lui



Ces machines-outils maniées par des jeunes filles dans un arsenal de l'est du Canada donnent naissance à une simple cartouche de cuivre. Ce n'est cependant qu'une des diverses opérations qui entrent dans la fabrication des balles dont se servent les soldats.



Dans un arsenal, le nombre de balles à fabriquer peut d'abord se mesurer à la verge. On remarque en effet des ouvriers devant des centaines de pieds de fil de cuivre qui seront passés dans des machines et deviendront des balles. Chacune d'elles est destinée à un ennemi.

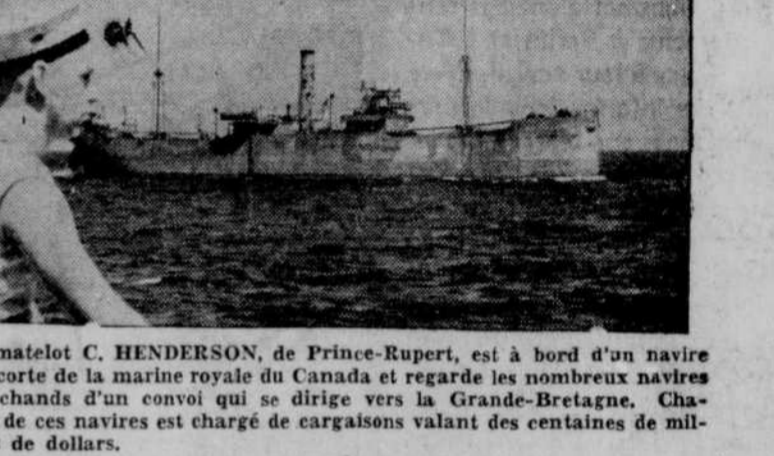


Des produits de la ville de Québec se trouvent à bord de quelques-uns des vaisseaux formant ce convoi que l'on peut voir s'étendant sur plusieurs milles en mer. Non loin d'eux navigue une vigilante corvette de la marine royale du Canada. Les navires marchands naviguent en sûreté, quand, devant eux, ils aperçoivent les puissants canons des contre-torpilleurs canadiens.

— "Comme ça, un frère va aider son frère. Celui qui est dans la marine de guerre va protéger l'autre contre les sous-marins ennemis!"  
— "C'est ça! Vous autres, les vaisseaux marchands, vous transportez le matériel de l'autre côté. Tout seuls, vous n'iriez pas loin peut-être. Avec les vaisseaux de guerre autour, vous vous sentez plus en sûreté."  
— "Avec le système de convoi, les sous-marins n'ont pas beaucoup de chance. Ils en coulent des vaisseaux, mais des vaisseaux isolés."  
— "C'est pour ça que ça me fait plaisir de savoir que si un de mes gars est à bord d'un vaisseau marchand il a son frère dans le service naval et la tâche de l'un est de protéger l'autre."  
— "La marine royale du Canada et l'industrie canadienne sont étroitement reliées ensemble. C'est la plus belle coopération qui existe."



Le capitaine est un vieux loup de mer écossais, il a les cheveux blancs, les yeux bleus et pétillants... Il entreprend une autre traversée outre-mer, ce qui signifie pas beaucoup de sommeil durant la semaine qui va suivre.



Le matelot C. HENDERSON, de Prince-Rupert, est à bord d'un navire d'escorte de la marine royale du Canada et regarde les nombreux navires marchands d'un convoi qui se dirige vers la Grande-Bretagne. Chacun de ces navires est chargé de cargaisons valant des centaines de milliers de dollars.



Ces machines-outils maniées par des jeunes filles dans un arsenal de l'est du Canada donnent naissance à une simple cartouche de cuivre. Ce n'est cependant qu'une des diverses opérations qui entrent dans la fabrication des balles dont se servent les soldats.



Dans un arsenal, le nombre de balles à fabriquer peut d'abord se mesurer à la verge. On remarque en effet des ouvriers devant des centaines de pieds de fil de cuivre qui seront passés dans des machines et deviendront des balles. Chacune d'elles est destinée à un ennemi.



Des produits de la ville de Québec se trouvent à bord de quelques-uns des vaisseaux formant ce convoi que l'on peut voir s'étendant sur plusieurs milles en mer. Non loin d'eux navigue une vigilante corvette de la marine royale du Canada. Les navires marchands naviguent en sûreté, quand, devant eux, ils aperçoivent les puissants canons des contre-torpilleurs canadiens.

### LA FAMILLE par FRIC HESS

Venez — nous allons aller voir qui m'a suivi.

Ach, je ne crois pas que personne vous ait suivi — comment quelqu'un serait-il venu ici?

Ils viennent — cachez-vous, mes amis!

Voyez, une empreinte de pied!

C'est peut-être l'une des vôtres?

Je n'ai pas un si petit pied! nous, de l'ordre nouveau, nous sommes de gros hommes et nous avons de grands pieds!

Pouah!

Heil Hitler!

Il a dit "Pouah". Nous ne lui avons jamais enseigné ce mot!

Vous avez raison! Il doit y avoir des traîtres ici!

Ils suivent les empreintes de nos pas — ils vont nous trouver — si nous ne trouvons pas un moyen de nous cacher — bon, cet arbre

Heil Hitler!

Misère!

Nous sommes certainement finis!

Le bateau! Venez — il faut que nous partions! Nous pourrions chercher plus tard

Viens, mon oiseau!

Heil Hitler!

Pouah!

Regardons où ils vont.

Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas — il arrive une semaine à l'avance.

Une base sous-marine! Mes amis, nous avons découvert quelque chose!

Vous savez l'allemand, Ralph, que dit-il?

Il dit que l'un de leurs sous-marins a été coulé et que le commandant a été secouru par un navire marchand américain.

Et ensuite?

Qu'il avait les ordres de revenir à la base et de refaire son plein d'essence et d'attendre de nouveaux ordres.

C'est superbe! Nous pouvons peut-être rester nous aussi!

### LE CHEVALIER ROUGE

PAR TRED HARMAN

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Chevalier Rouge, Mme Tremblay désire aller se promener à cheval! Vous allez avec elle!

Je vous en prie! Ne puis-je faire de la clôture? Je n'aime pas les dandies

Vous irez avec elle! Passez par le chemin des framboisiers, vous pourrez peut-être lui faire voir un ours!

C'est vous qui commandez, Mme Tremblay!

Ne pouvons-nous arrêter pour nous reposer, M. le Chevalier Rouge? Je suis terriblement fatiguée de cette selle!

Pourquoi ne font-ils pas des selles avec des coussins remplis d'air?

C'était une selle avec un coussin rempli d'air que vous aviez, Mme Tremblay! Il y a eu pratiquement tout le temps six pouces de jour entre vous et la selle!

Oh, regardez! Deux petits oursours! Prenez-en un au tasso, M. le Chevalier Rouge! J'aimerais l'apprivoiser!

Pas moi! Partons d'ici!

Oh, par exemple! Je vais en prendre un moi-même, alors! Ici, ourson!

Mais, malheur, la mère — nous sommes cernés! Je demande que vous fassiez quelque chose!

J'en ai bien l'intention! Je ne vous demande pas de me suivre, mais je vous le recommande fortement!

Je croyais que les ours grimpaient aux arbres!

Pas à des arbres si petits que cela!

Eh bien, cela pourrait être pire! C'est en quelque sorte romantique, M. le Chevalier Rouge — seuls tous les deux ici!

Nous ne sommes pas tout à fait seuls, Madame, car nous ne serions pas perchés sur cet arbre!

### Les choses drôles de la vie

par Mac Arthur

Papa, cela me gêne un peu de vous dire cela, mais, si vous venez avec nous au pique-nique, voudriez-vous vous habiller convenablement? Je voudrais vous présenter à des amis.

Je vais faire en sorte que le beau Brumet ressemble à un vagabond

Il y a des péres qui voudraient à leurs enfants de leur faire pareille remarque, mais je la prends en bonne part

Les enfants d'aujourd'hui peuvent nous enseigner bien des choses

Etes-vous prêts?

Est-ce bien vrai?

Papa, tu es très bien, partons!

## Canadiens

### demande du vieux fer

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, donnant le vieux fer au Comité de COOPERATION

PRIX : TROIS CENTINS



## taires

### at britannique aux Domi-Ottawa que les chefs-maient pas besoin d'être ouvrir un deuxième vaillent à la préparation ntre l'ennemi — Réponse Willkie.

Le général sir Archibald Wavell, a déclaré aux Indes que les troupes britanniques et américaines envahiraient le continent européen le plus tôt possible.

Le général Wavell, commandant en chef des forces britanniques aux Indes, qui parlait à New Delhi, s'est dit fermement convaincu que la Grande-Bretagne, la Russie, les Etats-Unis et la Chine combattaient ensemble jusqu'à la victoire finale.

Il est absolument certain que les troupes américaines et les nôtres ouvriront un deuxième front, mais je ne puis vous dire quand ni où.

Le problème de recommencer en (Suite à la page 15, 4e col.)

### Marcel Cachin a été enlevé

Vichy, France, 28. (P. A.) — Un journal de Lille, en France occupée, publie aujourd'hui une dépêche non confirmée de Paris disant que Marcel Cachin, communiste et ancien sénateur, a été enlevé par des membres de son propre parti en Bretagne. Le motif de cet enlèvement, dit-on, est peut-être le fait que des journaux collaborationnistes lui ont fait dire que le terrorisme était inefficace contre les Allemands.

### Stalingrad 35e journée

### oient des renforts de troupes Stalingrad — Les Russes ilieu des rues encombrés de — La bataille se poursuit s détruits.

Allemands en deux jours, dit le communiqué du midi.

### EFFORTS DE L'ENVAHISSEUR

Les dépêches du front disent qu'environ 36,000 Allemands combattent pour des positions à l'intérieur de la ville et reçoivent constamment des renforts pour tenter de submerger les défenseurs, dont les lignes de ravitaillement sur la Volga sont constamment bombardées.

Un correspondant de la "Pravda" mande que la lutte est devenue "encore plus acharnée et plus sanglante".

"Toute la ville est comme secouée de convulsions sous une pluie incessante de bombes et d'obus", dit-il.

### GAINS ET RECLUS

Au cours des dernières 24 heures, les Allemands, qui multiplient leurs attaques de plusieurs points différents, ont gagné un peu de terrain dans certains secteurs et les Russes ont repris de nouvelles positions dans d'autres, dit une dépêche.

On rapporte que les défenseurs de la ville ont délogé les Allemands de deux rues dans un quartier. Le communiqué du midi mentionne que deux compagnies d'infanterie ennemie ont été exterminées dans un pâté de maisons.

Le correspondant de la "Pravda" dit que les explosions se succèdent à une telle cadence que la poussière montant des décombres n'a pas le temps de se déposer.

La contre-offensive des Russes au nord-ouest de la ville a eu une certaine mesure de succès. Les Allemands, réagissant avec vigueur contre cette menace lancent attaque sur attaque contre les lignes russes dans cette zone.

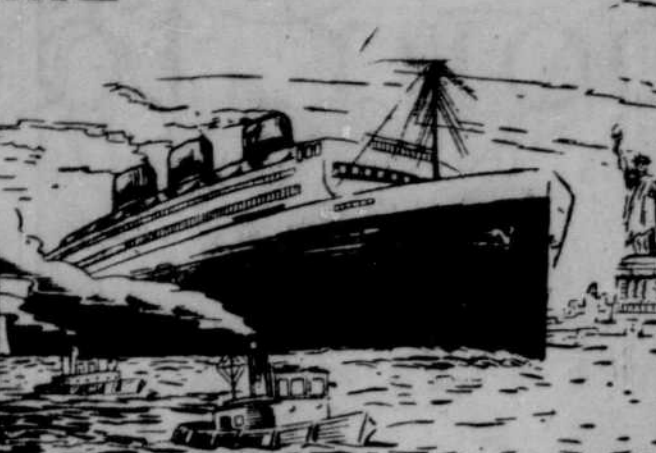
Dans la région de Mozdok, en Caucase centrale, où la poussée allemande vers les champs pétrolifères de Groznyv était arrêtée depuis plusieurs jours, les Russes annoncent que l'ennemi augmente sa pression et que leurs troupes ont abandonné (Suite à la page 15, 1ère col.)

# LE SURHOMME

Par

JERRY SIEGEL  
et Joe SHUSTER

Chargé de diplomates et de correspondants de guerre ayant fait le voyage de Lisbonne à Métropolis aux Etats-Unis, le vapeur Angelus est presque au terme de sa route, les ex-prisonniers de guerre sont apurés au bastingage, anxieux d'apercevoir la terre de leur patrie.



Soudain l'un des officiers du bord est surpris de découvrir...



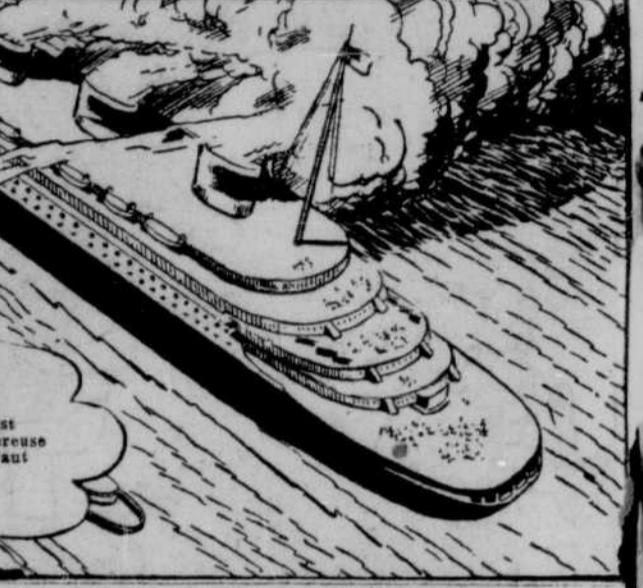
Mais avant qu'il ne puisse donner l'alarme, une mala de feu étouffe ses cris!



Mais bientôt la flamme et la fumée sont découverts par d'autres personnes!



Clark Kent est éveillé d'un profond sommeil par l'insistante sonnerie de son téléphone...



Vivement, Clark Kent revêt le costume universellement connu du Surhomme!

Un navire en feu en pleine mer! C'est absolument dans mes attributions!

Il monte, monte — et s'élève!

Couvrant des milles en quelques minutes, l'être surhumain aperçoit bientôt son objectif...

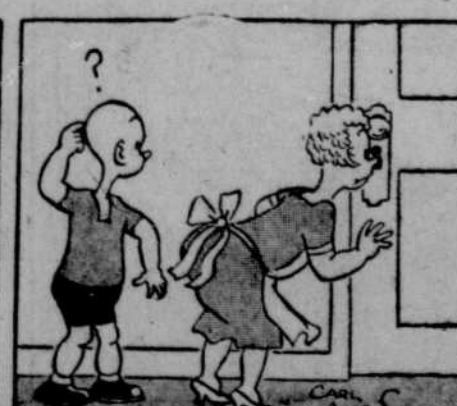
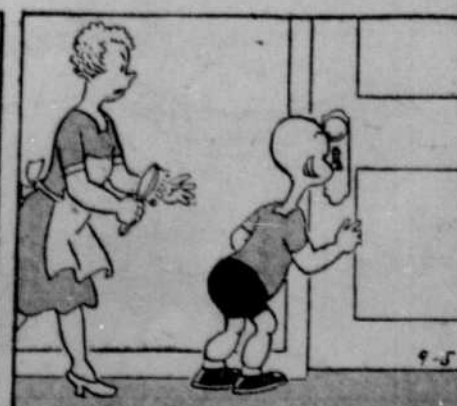
La panique des passagers est encore plus dangereuse que le feu! Il faut agir vite!

**L'INVISIBLE PAULETTE MARIN**  
PAR RUSSELL STAMM

Qu'est-ce qu'ils ont tous par ici? La minute que je mentionne le nom "Des Chènes" ils se sauvent tous comme des lapins effrayés.



# HENRI



**FILM SUR BREME**  
Londres — (P.C.) — Le public anglais aura bientôt l'occasion de voir ce qu'ont été les fameux raids de la Royal Air Force sur la ville allemande de Brême. Des photographes de la R. A. F. ont accompagné les pilotes anglais à trois reprises au-dessus de Brême.

**CINQ POUCES**  
Londres — (P.C.) — Les Britanniques qui prennent le bain à la maison ont été priés de limiter le niveau de l'eau chaude à cinq pouces dans le bain. On croit ainsi sauver 1,000,000 de tonnes de charbon par année.

# Du chic pour toutes

## Premières fourrures

Capes et manteaux trois-quarts surgissent dès qu'octobre apparaît



Castor, renard,  
écureuil teint,  
opossum  
réchauffent  
draps et  
lainages



Le castor rasé s'adapte à un nouveau style avec cette jaquette coupée droit en avant et qui descend légèrement en arrière pour produire une silhouette juvénile. Avec cette jaquette, Jay Thorpe porte un manchon de grosseur moyenne et un petit baret de même fourrure.



Ona Munson, vedette de l'écran, porte avec beaucoup de grâce cette jaquette courte en fourrure qui peut être enroulée indifféremment sur une robe d'après-midi ou une toilette du soir. Les femmes grandes et minces portent avec avantage ces fourrures à longs poils.



La fourrure idéale pour compléter des ensembles de drap lorsque les premiers froids commencent à nous faire frissonner, est encore l'écureuil, naturel ou teint. Le manteau trois-quarts que l'élégante a simplement jeté sur ses épaules est fait de cette fourrure soyeuse et légère à la fois.



Un ensemble de lainage et un manteau en opossum américain sont les atouts favoris de la sportive, de l'étudiante ou de la femme d'affaires. Le manteau, ici, est trois-quarts et la jupe quadrillée rouge et noire se porte avec une veste à manches longues rouge pompière. L'écharpe est faite du même plaid que la jupe.



Des fourrures aussi soyeuses et à poils aussi longs que le lynx de Russie ou le renard bleu norvégien, ont été présentées lors d'une récente exposition de fourrures tenue à New-York, en septembre. On a vu aussi du vison travaillé en bandes comme des martres (c'est de cette fourrure qu'est confectionné le manteau du haut) et la fourrure populaire renard argenté comme en fait foi la jaquette illustrée ci-dessus. Les larges manches sont accentuées avec les bandes blanches du renard.



Suzan Hayward a choisi pour cet automne un manteau trois-quarts en écureuil teint blond. Les poils ont été coupés ensemble mais la tête en bas, de façon à créer les reflets blonds si jolis dans la fourrure. On notera aussi le bord dentelé du manteau.

### Canadiens

demande du vieux fer  
Contribuez à l'effort  
guerre du Canada,  
donnant le vieux fer  
au Comité de  
OPERATION

PRIX : TROIS CENTIMS



but du mois d'août. Au centre,  
nce à toute vitesse dans le détroit  
(Photos International News)

### taires

at britannique aux Domi-  
Ottawa que les chefs mi-  
vaient pas besoin d'être  
ur ouvrir un deuxième  
vaillent à la préparation  
ntre l'ennemi — Réponse  
Wilkie.

ut général sir Archibald Wavell, a dé-  
di-claire aux Indes que les troupes bri-  
n-  
taniques et américaines envahis-  
raient le continent européen le plus  
tôt possible.

Le général Wavell, commandant  
en chef des forces britanniques aux  
Indes, qui parlait à New Delhi,  
s'est dit fermement convaincu que  
la Grande-Bretagne, la Russie, les  
Etats-Unis et la Chine combat-  
traient ensemble jusqu'à la victoire  
finale.

"Il est absolument certain que  
les troupes américaines et les nô-  
tres ouvriront un deuxième front,  
mais je ne puis vous dire quand ni  
où.

"Le problème de recommencer en  
(Suite à la page 15, 4e col.)

### Marcel Cachin a été enlevé

Vichy, France, 28. (P. A.) —  
Un journal de Lille, en France  
occupée, publie aujourd'hui une  
dépêche non confirmée de Pa-  
ris disant que Marcel Cachin,  
communiste et ancien sénateur,  
a été enlevé par des membres  
de son propre parti en Bretagne.  
Le motif de cet enlèvement, dit-  
on, est peut-être le fait que des  
journaux collaborationnistes lui  
ont fait dire que le terrorisme  
était inefficace contre les Alle-  
mands.

### Stalingrad 35e journée

oient des renforts de troupes  
Stalingrad — Les Russes  
ilieu des rues encombrées de  
— La bataille se poursuit  
s détruits.

Allemands en deux jours, dit le com-  
muniqué du midi.

### EFFORTS DE L'ENVAHISSEUR

Les dépêches du front disent qu'en-  
viron 36.000 Allemands combattent  
pour des positions à l'intérieur de la  
ville et reçoivent constamment des  
renforts pour tenter de submerger  
les défenseurs, dont les lignes de ra-  
vitailllement sur la Volga sont constam-  
ment bombardées.

Un correspondant de la "Pravda"  
mande que la lutte est devenue "en-  
core plus acharnée et plus sanglan-  
te".

"Toute la ville est comme secouée  
de convulsions sous une pluie inces-  
sante de bombes et d'obus", dit-il.

### GAINS ET RECULS

Au cours des dernières 24 heures,  
les Allemands, qui multiplient leurs  
attaques de plusieurs points diffé-  
rents, ont gagné un peu de terrain  
dans certains secteurs et les Russes  
ont repris de nouvelles positions  
dans d'autres, dit une dépêche.

On rapporte que les défenseurs de  
la ville ont délogé les Allemands de  
deux rues dans un quartier. Le com-  
muniqué du midi mentionne que  
deux compagnies d'infanterie enne-  
mie ont été exterminées dans un pâ-  
tis de maisons.

Le correspondant de la "Pravda"  
dit que les explosions se succèdent à  
une telle cadence que la poussière  
montant des décombres n'a pas le  
temps de se déposer.

La contre-offensive des Russes au  
nord-ouest de la ville a eu une cer-  
taine mesure de succès. Les Alle-  
mands, réagissant avec vigueur con-  
tre cette menace lancent attaque sur  
attaque contre les lignes russes dans  
cette zone.

Dans la région de Mordok, en Cau-  
casse centrale, où la poussée alle-  
mande vers les champs pétrolifères de  
Grozny était arrêtée depuis plu-  
sieurs jours, les Russes annoncent  
que l'ennemi augmente sa pression  
et que leurs troupes ont abandonné  
(Suite à la page 15, 1ère col.)

# COURRIER DE PASCALE FRANCE

### La jeune fille qui épouse, surtout contre le gré de ses parents, un homme qui lui est inférieur, court de gros risques.

D.—Pensez-vous que je pourrai être heureuse en épousant un homme que j'aime beaucoup mais que mes parents aiment beaucoup moins pour la seule raison qu'il est d'une condition sociale inférieure à la nôtre. Je suis moi, une jeune fille instruite et sérieuse, et mon père ainsi que les autres membres de ma famille sont presque tous des professionnels. Mon ami est assez instruit mais occupe une situation modeste qui ne lui offre pas beaucoup de chances d'avancement. Il n'a pas une grosse santé, ce qui lui a valu son exemption du service militaire. Il possède une assez bonne éducation malgré que sa famille soit plutôt de moeurs légères et frivoles. Il m'aime autant que je l'aime et s'il a quelques légers défauts, je ne lui connais pas de vices.

Mes parents préféreraient me voir accepter un autre homme de meilleure situation sociale, qui n'a pas de vices non plus mais qui me dit absolument rien. Je ne voudrais pas leur déplaire mais d'un autre côté, je me dis que ce n'est pas drôle de se lier pour la vie à quelqu'un qu'on n'aime pas. Dites-moi si je regretterai plus tard d'avoir épousé le premier et si j'ai plus de chances de bonheur avec lui qu'avec celui que me conseillent de choisir mes parents ? LILI

R.—C'est toujours un gros risque à prendre pour une jeune fille que d'épouser, contre le gré de ses parents surtout, un homme qui lui est inférieur au point de vue social, ce dernier fut-il doué de très belles qualités. Et ce risque est suffisamment périlleux pour que je ne me sente pas le droit d'encourager celles qui ont envie de le courir.

Peut-être me répliquerez-vous, mademoiselle Lili, que mieux vaut épouser un bon bougre d'ouvrier que d'épouser un professionnel coulé de défauts. Je suis entièrement de votre avis sur cela. Mais rien n'empêche que très souvent, une fois que s'est dissipée cette sorte de mirage dont s'escorte presque toujours l'amour, la jeune épouse ne tarde pas à regretter son choix. Dans votre cas, une fois que vous aurez analysé et découvert sous tous ses angles, cet homme qui sera devenu votre mari, une fois que vous aurez mesuré vos divergences de goûts et d'ambitions, que vous aurez eu à subir les siens et que vous aurez essayé de lui imposer les vôtres, je suis à peu près sûre que vous serez désenchantée et déçue. Et ce qui ne fera que rendre plus amère votre désillusion, c'est que vous n'aurez même pas le droit d'aller vous plaindre aux vôtres et de puiser auprès d'eux quelques consolations.

J'ignore quelle sorte de caractère possède ce jeune homme dont vous êtes venue plaider la cause aujourd'hui. Et cela aussi est à considérer énormément dans le choix que l'on fait d'un compagnon de vie. S'il s'agit par exemple d'un être timide, doux et facile de concessions, et si de votre côté vous êtes d'un tempérament autoritaire et dominateur, il se peut que vous parveniez à le faire se hausser à votre niveau intellectuel et social. Mais je ne vous cache pas que ce miracle se produit rarement. L'homme, par nature, accepte difficilement la supériorité féminine et, plutôt que de vouloir l'atteindre, préfère neuf fois sur dix, rabaisser à sa mesure la compagne qu'il a choisie. Cela, je ne vous le cache pas, ne va pas sans cruauté pour la jeune fille délicate et raffinée qui avait cru pouvoir polir à son image l'individu rustaud auquel elle s'est associée pour toujours. Or pas plus qu'à la pauvreté, l'amour ne résiste guère aux humiliations répétées.

C'est vraiment dommage, mon amie, que vous ne puissiez aimer un peu l'autre jeune homme qui, à mérites égaux avec le premier, vous apporte en plus une situation sociale plus reluisante. Vos chances de bonheur seraient sûrement plus nombreuses et, advenant un revers toujours possible plus tard, vous ne sentiriez pas peser sur vous l'hostilité et la rancune des vôtres. De même si, comme toute jeune fille normale, vous éprouvez le moindre désir d'admirer l'homme dont vous deviendrez l'épouse, je ne vois pas pourquoi vous n'essayeriez pas d'aimer un peu le second candidat qui vous a voué un culte sincère et qui a l'avantage de vous rejoindre socialement parlant. Le mariage est trop un pensez-y-bien, voyez-vous, pour ne faire que le jeu du coeur et ignorer celui de la raison. Consultez donc loyalement celle-ci. Elle vous dira que vous n'avez pas le droit d'engager définitivement votre avenir avant d'avoir tenté un effort sincère pour vous attacher soit à votre deuxième soupissant, soit à quelqu'un d'autre qui pourrait vous apporter plus de chances de réussite conjugale.

Autrement ce serait d'une excessive témérité de votre part que de risquer la grande aventure conjugale alors que les risques et les menaces de faillite l'emportent sur les promesses et les chances de succès. Mais peut-être êtes-vous de celles qui croient que la fortune sourit aux audacieux ? Dans ce cas, ne consultez plus personne et dirigez toute seule votre galère...

PASCALE FRANCE.

D.—Je suis âgée de 19 ans et mon père me traite comme si j'étais une gamine. Si j'ai le malheur de me rendre chez mes tantes, je me fais dire des bêtises. Je suis l'aînée d'une famille de huit enfants et nous sommes cultivateurs. C'est vous dire que l'ouvrage ne manque pas et malgré cela je me fais traiter de lâche. Je m'aperçois à force de toujours me faire contrarier que mon caractère change de jour en jour. Pourtant si mon père voulait me traiter avec un peu plus de douceur, je serais prête à l'aimer de tout mon coeur. J'attends de vous quelques mois d'encouragement. — DECOURAGEE.

R.—Il n'y a personne que je trouve plus à plaindre que les petites filles qui comme vous ont à souffrir d'un père incompréhensif et dur et qui se doivent d'avancer dans la vie avec un coeur aigri avant l'âge, parce que personne n'a voulu se pencher sur elles avec un peu de tendresse ou simplement avec douceur. Aussi je veux espérer pour vous que l'avenir vous récompensera un peu du dévouement filial que vous apportez en dépit de l'ingratitude dont on vous paie et que vous finirez par être heureuse un jour. Vous le méritez tellement.

D.—Je suis veuve depuis quelques années déjà, je vis assez bien, je ne manque pas de rien, j'ai un bon chez moi et quelques enfants qui font mon bonheur. J'ai été heureuse, très heureuse même avec un bon garçon. Quelques-uns me conseillent de rester désormais comme je suis. D'autres affirment que je devrais me remarier mais moi je prétends que si je me remarie ce sera par amour et non par obligation comme l'on dit souvent en deuxième nocce. Qu'en pensez-vous ? — JEANNE.

R.—Je ne vois pas très bien pourquoi vous renoncerez à l'existence paisible et heureuse que vous menez présentement auprès de grands enfants qui vous chérissent bien, et cela pour courir les risques d'une vie moins sereine auprès d'un homme qui ne valdrait peut-être pas votre premier mari. Une fois que l'on a goûté au bonheur vrai, il vaut bien mieux, croyez-moi, vivre de son souvenir que d'en demander davantage à la vie.

COEUR TIMIDE QUI VOUS REMERCIE. — Je ne comprends pas très bien votre lettre mais il s'agit d'un jeune homme que vous avez bonsoyé et que vous aimeriez maintenant revoir, vous n'avez qu'à saisir l'occasion d'une petite soirée ou d'une partie de cartes pour lui demander de vous accompagner. Vous verrez bien par son attitude s'il vous tient rigueur de votre rebuffade.

D.—Je suis âgée de 17 ans et je suis bien découragée car je sors avec un garçon de 23 ans et nous voudrions bien nous marier, mais il ne le peut pas parce qu'il est soldat. Donnez-moi un conseil s. v. p.

R.—Voulez-vous me dire où je pourrais faire teindre un manteau et à quel prix ? ANNIE ROONEY

R.—Reprenez courage et laissez votre plou-piou faire crânement son métier de soldat. A dix-sept ans, au lieu de vous arracher les cheveux, essayez de vous rendre utile à votre pays. Vous avez ainsi des chances que votre amoureux revienne plus vite de la guerre...

D.—Je suis un jeune homme de 18 ans qui adore une jeune fille de son âge mais j'ai beaucoup de misère à comprendre celle-ci. Elle me salue toujours avec des beaux sourires, mais lorsque je lui offre le cinéma ou le restaurant, c'est toujours un non que j'attrape. J'ignore si cette attitude dépend d'elle-même ou de son père qui est très sévère. Qu'en pensez-vous ? QUI AIME RITA

R.—C'est été beaucoup plus simple de le demander à mademoiselle Rita que de vous adresser à moi qui ne connais ni vous ni votre décevante amie. Quoi qu'il en soit si la démarche ne vous tente pas, tournez les yeux vers une autre belle qui saura apprécier, celle-là, le culte d'adoration que votre coeur de dix-huit ans est prêt à vouer à l'élu de vos rêves.

COEUR BLESSE. — Vous voyez bien que votre ami se joue de vous et de votre naïveté. Aussi si vous avez de la logique et de l'amour-propre pour deux sous vous allez lui donner son congé sans hésiter. Quand on a vingt ans, on peut trouver mieux comme soupissant qu'un baveur, un rustaud et un inconscient.

JULIETTE X.— A votre âge, 43 ans, je crois que vous seriez imprudente d'accepter comme un article de votre credo, la parole de l'homme chargé d'enfants qui vous promet le mariage pour dans cinq ou six ans. Je conçois fort bien que vous ayez le désir de vouloir refaire votre vie mais vous appartenez avant tout à vos enfants et la tendresse que vous devez à ces derniers s'accommoderait peut-être mal de la passion aveugle que vous inspire ce veuf qui a envie de convaloir pour une troisième fois.

Vous n'avez pas besoin d'être une experte tricoteuse pour réussir ces dessous à la fois pratiques et jolis et dont vous pourriez également vous servir comme centres de table ou dessus de buffet. Les travaux au crochet et à l'aiguille semblent vouloir connaître une résurrection étonnante.

D.—J'ai un ami en Angleterre et je correspond avec lui depuis un an. Il est simple soldat mais très respectueux. Je voudrais savoir ce qu'il adviendra de lui après la guerre. C'est cela qui m'inquiète. Croyez-vous qu'il aura une situation assez bonne pour faire vivre une femme ? — UNE QUI S'OUBLIE.

R.—Comme je l'écris souvent, je ne suis ni prophète ni devin et je ne saurais prévoir ce que même les dirigeants des pays et les chefs de gouvernement seraient sans doute bien embarrassés de vous dire aujourd'hui. Une chose est certaine, c'est que le retour aux choses normales à la suite du chambardement actuel amené par le conflit, nécessitera plusieurs années de "rajustement" et que, comme toujours, les plus débrouillés, les plus intelligents et les plus travaillants l'emporteront sur les empêtrés, les paresseux et les maladroits.

D.—Seriez-vous assez bonne de publier pour moi dans le courrier du samedi, le trousseau d'une mariée, linge personnel et lingerie de maison ? — PAULINE.

R.—J'ai déjà publié d'innombrables fois ces trousseaux. J'espère que toutes celles qui sont intéressées à ces listes les conserveront : Comme lingerie personnelle ; six chemises de nuit ou pyjamas, six combinaisons, six camisoles de soie ou de laine, un déshabillé, une robe de chambre un peu luxueuse, deux autres plus simples, deux douzaines de bas, autant de mouchoirs, trois paires de gants, deux ou trois robes d'après-midi, robes du soir si vous préférez en avoir besoin. 3 paires souliers, 2 paires pantoufles, un tailleur, et vos toilettes de noce. Il va sans dire que cette liste peut, à volonté, être réduite ou augmentée.

Passons au linge de maison : Voici pour une jeune femme de position moyenne. Pour chaque lit : Trois paires de draps; deux paires de couvertures de laine; 2 couvre-pieds; trois paires de taies d'oreillers; une couverture pour le matelas. Trois douzaines de serviettes de toilette; deux douzaines de grandes serviettes de bain en tissu éponge; trois nattes de bain; une douzaine de débarbouillettes; un dessus de chaque table de toilette; plusieurs petits tapis de table; une nappe de douze couverts avec une douzaine de grandes serviettes assorties; deux nappes de grandeur moyenne; deux douzaines de serviettes de grandeur moyenne; six petites nappes à déjeuner avec serviettes assorties; une ou deux jolies parures de table pour les réceptions; deux douzaines de torchons pour la cuisine; des éponges, des poignées, et autres petits articles de fantaisie. Si l'on est riche, on peut multiplier la liste à l'infini.

PETITE LOUISE. — Avant de renvoyer le candidat qui devait vous fiancer à Noël, soyez bien sûre que votre "revenant" est sérieux et qu'il ne vient pas tout simplement pour leurrer encore de quelques vaines promesses et gâcher vos chances d'avenir. Une fois que vous serez convaincue de sa sincérité, vous jouerez cartes sur table avec le premier. La franchise, même brutale, vaudra beaucoup mieux dans son cas que les subterfuges et les détours auxquels vous pourriez recourir. D'ailleurs s'il a déjà la faiblesse de prendre un "p'tit coup", cela devrait vous être un argument contre lui.

D.—Voulez-vous me dire lequel des trois costumes pour les jeunes filles de l'armée, de la marine ou de l'aviation est le plus joli ? Et voulez-vous faire paraître les trois costumes en question dans vos pages du supplément ? J'aime ces trois corps d'armée mais comme mon travail serait le même, je voudrais choisir le costume le plus syant. — NICOLETTE.

R.—Décidément vous tenez plus au costume qu'au travail que l'une ou l'autre de ces branches de l'armée pourraient réclamer de vous. Ces uniformes se ressemblent d'ailleurs et tout dépend de l'élegance de celles qui les portent. Ceux de l'armée sont kaki, ceux de l'aviation, bleu gris, et ceux de la marine sont encore à être mis en circulation mais seront probablement bleu marine. Les modèles des deux premiers ont paru quantité de fois dans les pages de notre journal depuis le début de la guerre. Ils y reviendront bien encore un de ces jours. Ils sont d'ailleurs très simples : jupe droite, jaquette ajustée avec épaulettes militaires, chemise masculine et cravate noire, calote ou képi, souliers lacés à talons plats.

MARCEL. — J'ai fait parvenir votre message à l'intéressée. Peut-être y a-t-elle fait écho depuis ?

HELENE D.— Si je n'étais littéralement débordée de courrier, c'est avec un immense plaisir que j'adhérerais à votre requête car vous feriez sans doute une épistolière charmante. Mais c'est à peine si j'ai le temps de dire, deux ou trois fois l'an à mes amies à moi, que j'existe tous les jours. Ne m'en voulez pas de mon refus et revenez bavarder quand cela vous plaira. Votre demande de correspondants paraîtra dans un autre courrier. Merci encore pour l'expression de votre amitié que je devine si sincère.

D.—Voudriez-vous me donner l'adresse des bureaux d'engagement de la marine marchande de Québec ? — EMILE.

R.—Ce bureau est Canadian National Steamships, 17, rue St-Jacques, Québec.

MISS ETUDIANTE. — Vous avez dû voir récemment dans le courrier et dans les pages d'annonces, plusieurs adresses de couverts, instituts et professeurs privés enseignant l'anglais. J'espère que vous en avez fait votre profit.

D.—Mon père fut naturalisé sujet américain de son vivant. Pourrais-je entrer sans trop de difficulté aux E.-U. en prenant avantage de cela ? Pourrais-je m'enrôler dans l'armée américaine ? L'armée enrôle-t-elle des jeunes filles de 18 ans pour conduire un avion ? A qui s'adresser ? — NICOLETTE.

R.—Depuis la guerre, les lois d'immigration sont devenues presque incompréhensibles pour les non initiés. Je ne crois pas que vous puissiez faire aucune des choses que vous désirez. Cependant, vous obtiendrez tous les renseignements nécessaires en vous rendant au Consulat américain, Edifice Fitch, chambre 308 ; comme vous demeurez à Québec, c'est facile. Vous pouvez être sûre que les jeunes filles de 18 ans ne conduisent pas d'avions, pas plus aux Etats-Unis qu'au Canada. On engage des auxiliaires féminines de l'aviation en grand nombre, mais elles ne deviennent pas pilotes.

FEMME ABANDONNEE.— Je ne saurais vous conseiller de retirer vos enfants de l'école alors qu'ils n'ont pas encore quinze ans, et cela pour leur faire garder les petits pendant que vous iriez travailler. Ce n'est pas là le rôle d'une mère de famille et vos enfants ne tarderaient pas à souffrir dans le foyer que vous auriez pour ainsi dire déserté. Essayez plutôt de forcer votre mari à vous envoyer la plus grosse partie de son salaire afin de vous permettre de payer les dettes accumulées et d'élever vos petits convenablement. Vous avez le droit aussi d'insister pour aller demeurer à la ville, à ses côtés.

D.—Avez-vous des livres de correspondance entre filles et garçons ? J. D.

R.—Non, je n'en ai certainement pas. Les librairies doivent avoir encore un livre intitulé le Secrétaire des Amoureux, qui se vendait environ 30 cents, ou le Guide des Jeunes Amoureux, mais pour ma part j'estime que lorsqu'on ne sait pas quoi dire à un jeune homme, il vaut mieux ne pas entreprendre de correspondance.

D.—Pourriez-vous m'indiquer quelques moyens pour combattre la timidité et aussi le bégaiement; ceci arrive surtout quand je parle en public. DESIREUX DE SAVOIR

R.—Des efforts sincères et une volonté tenace viennent à bout de la timidité en peu de temps. Asseyez-vous un soir, chez vous, dans la pénombre, ou étendez-vous sur un divan et repassez en esprit tous vos amis ou compagnons de travail ; vous en viendrez à la conclusion que vous êtes aussi intelligent et aussi intéressant qu'eux. Si l'un a de l'aisance plus que vous, étudiez-le et adoptez quelques-unes de ses manières; si l'autre est bête, écoutez-le et mettez-les à profit quand vous en aurez besoin; un troisième a-t-il du succès auprès des femmes, essayez de découvrir ce qu'il a et que vous n'avez pas ; belles manières, prévenance, sourire, générosité, etc. Si vous êtes toujours bien mis, que votre apparence est soignée, il n'y a pas de raison pour que vous vous sentiez mal à l'aise en face de vos semblables. Lisez le livre de Dale Carnegie "Comment se faire des amis et réussir dans la vie" et vous y puiserez un tas de conseils qui vous seront utiles. Et surtout n'allez jamais croire que les autres vous surveillent et sont prêts à rire de vos gaucheries; quittez tout orgueil et toute susceptibilité, et faites chaque mois le bilan de vos progrès; vous serez surpris du résultat.

2.—J'ai souvent parlé du bégaiement dans ces pages; j'espère que vous avez lu ce que j'en disais. Comme il dépend souvent de la timidité, la disparition de ce handicap améliorera sans doute votre diction.

D.—A tout moment, lorsque je parle à une personne, la rougeur me monte au visage. Comment pourrais-je me corriger de ce défaut ? — MIDGETTE.

R.—Ce n'est pas un défaut, c'est un charme né de la jeunesse et de la simplicité d'âme, qui disparaît hélas trop vite des visages féminins. Lorsque vous serez habituée aux compliments masculins ou autres, et que l'expérience vous aura appris que la plupart sont vides de sens, vous n'éprouverez plus cette émotion du coeur qui empourpre si joliment les joues, et vous vous contenterez de sourire. Cela viendra bien assez tôt.

D.—A tout moment, lorsque je parle à une personne, la rougeur me monte au visage. Comment pourrais-je me corriger de ce défaut ? — MIDGETTE.

R.—Ce n'est pas un défaut, c'est un charme né de la jeunesse et de la simplicité d'âme, qui disparaît hélas trop vite des visages féminins. Lorsque vous serez habituée aux compliments masculins ou autres, et que l'expérience vous aura appris que la plupart sont vides de sens, vous n'éprouverez plus cette émotion du coeur qui empourpre si joliment les joues, et vous vous contenterez de sourire. Cela viendra bien assez tôt.



### Demands de correspondants

BRUNETTE, 32, Marie-Louise, Québec, désire correspondants de 28 à 35 ans, sérieux et distingués ; bonne instruction.

M. GUIMOND, 384, rue St-Joseph, Québec, désire correspondants de 30 à 40 ans, sérieux et distingués ; réponse assurée ; bonne instruction.

ANNABELLA, 359, rue Johnson, Thetford-Mines, désire correspondants de 20 à 25 ans, instruits, distingués, grande préférence ; réponse assurée à qui enverra photo ; est sérieuse, distinguée, instruite.

PAULINE JOLICOEUR, 65, rue Principale, St-Georges ouest, Beauce, désire correspondants anglais et français de 19 à 23 ans ; bienvenue à tous ; à 19 ans, instruite, distinguée.

FRANCOISE LEMAY, casier 417, Rimouski, désire correspondants de 33 à 45 ans ; est instruite, de bonne famille ; bienvenue à tous.

TOMMY DORSEY, 80, O'Meara, Thetford-Mines, désire correspondants de 18 à 21 ans, pour apprendre l'anglais ; à 20 ans, bonne instruction, honnête, distingué ; photo si possible ; aime musique.

BETTINA D'ARNIM, Apt. 1, 95, de Montmorency, Québec, désire correspondants de 22 à 30 ans, instruits et cultivés ; à bonne instruction.

FRANÇOIS, casier 804, Sorel, désire correspondants de 20 à 25 ans ; réponse assurée à qui enverra photo ; instruction moyenne.

COEUR SYMPATHIQUE, L'Islet Station, veut, 29 ans, désire correspondants de 25 à 30 ans ; à bonne position ; instruit ; photo si possible ; réponse assurée.

NOVY THERAP, 4596, rue Cartier, Montréal, désire correspondants de 18 à 20 ans, gentilles ; photo si possible ; la sienne en retour ; est instruit.

LEOLA BOURDEAU, Sept-Îles, Côte Nord, désire correspondants de 19 à 25 ans ; bienvenue à tous ; à bonne instruction.

JOSE BRETTIGNY, 95 de Montmorency, Apt. 1, Québec, désire correspondants de 19 à 23 ans ; à bonne instruction.

JOSEPH LORD La Broquerie, Manicoba, désire correspondants de 17 à 18 ans ; photo si possible ; anglais et français ; à bonne instruction.

MILIE L. LEVESQUE, St-Tharcisius, désire correspondants de 21 à 24 ans ; est instruite.

NICOLE, 25, rue Marie-Louise, Québec, désire correspondants de 35 à 40 ans, anglais et français ; est distinguée, bonne instruction.

DENISE PARKS, 15, 96me rue, Québec, désire correspondants de 18 à 23 ans, instruits et distingués ; photo si possible ; est instruite.

NICOLE, 309, rue Hermine, Québec, désire correspondants de 25 à 35 ans ; assez instruits ; à bonne instruction.

LILIAN, 309, rue Hermine, Québec, désire correspondants de 25 à 35, assez instruits ; à bonne instruction.

JEAN CLARY, St-Périx d'Otis, désire correspondants gentilles et assez instruites de 17 à 20 ans ; photo si possible ; la sienne en retour ; réponse assurée ; but ; distraction ; est instruit.

SONIA DUGAL, institutrice, St-Honoré de Chicoutimi, désire correspondants de 23 à 30 ans pour égarer ses heures de loisirs ; est distinguée, instruite.

MICHELLE, 135A, 31ème rue, Shawinigan Falls, désire correspondants et correspondantes ; réponse à qui enverra photo ; est instruite.

MARCEL DUCHESNE, Lac Vert, Chénail, désire correspondants ; est blond, à bonne position ; réponse assurée ; photo si possible ; la sienne en retour ; est instruit.

SOLANGE DUHAMEL, St-Patrice de Rivière du Loup, désire correspondants et correspondantes, anglais et français, instruits, distingués ; réponse assurée ; à 20 ans, instruite.

MADELINE BOISCLAIR, St-Patrice de Rivière-du-Loup, désire correspondants et correspondantes de 18 à 20 ans, instruits, sérieux, distingués, étudiants et étudiantes.

GENE AUTRY, Ch. 301, Sana, St-Georges, Mont-Joli, désire correspondants de 17 à 22 ans, en anglais et en français, aimant musique, danse ; à 19 ans, grand, brun, instruit ; réponse assurée ; photo si possible ; la sienne en retour ; aimait aussi à échanger chansons de cow-boys, de Gene Autry et surtout de Will Carter.

HIRONDELLE DU FAUBOURG, Baie St-Paul, poste restante, désire correspondants distingués de 24 à 28 ans ; est instruite, brune, yeux noirs ; photo si possible ; est instruite.

MYOSOTIS, Baie St-Paul, poste restante, désire correspondants instruits et distingués de 18 à 24 ans ; est brune, yeux noirs ; photo si possible ; instruite.

RENEE CHOPIN, 114, rue Roberge, Thetford-Mines, désire correspondants jeunes mineurs (lauréats ou plus avancés) de 20 à 24 ans, aimant cinéma, sport, instruits ; est instruite, pianiste.

GERARD DUVAL, Rivière à Pierre, désire correspondants distingués de 19 à 23 ans, instruits et aimant sport ; est employé au C. N. R., distingué, photo si possible ; la sienne en retour ; bonne instruction.

PAUL AUGER, casier 50, Bic, désire correspondants distingués de 25 à 30 ans ; est distingué, ayant bonne position, instruit.

ARLETTE AUGER, casier 50, Bic, désire correspondants honnêtes de 27 à 34 ans ; est distinguée, instruite.

YOLANDE LAROCHE, Rivière-du-Loup en bas, étudiante, désire correspondants instruits et sérieux de 22 à 26 ans ; est instruite, distinguée.

O. BUFFALO, Stratford, N.-York, Camp 4, désire correspondants de 30 à 40 ans, filles ou veuves ; est collaboreur, 40 ans, Canadien.

Mme LISE DESPRES, Livraison générale, Hull, désire correspondants bataires ou veufs de 47 à 54 ans, ayant bonne position ; est veuve sans enfants, distinguée, honnête, bonne instruction.

PVT EDWARD GAY, Q. M. O. DET. PORT, Adams, R. L. U. S. A., désire correspondants de 30 à 35 ans, sérieux ; photo si possible ; la sienne en retour.

JACQUELINE L., 1878, rue Laviolette, Trois-Rivières, désire correspondants de 17 à 19 ans, gentils ; réponse assurée ; photo sera appréciée ; est instruite.

LILY LEDUC, Val-Bélinc, Chicoutimi, désire correspondants blonds de préférence ; réponse assurée ; est instruite.

MADELINE P., 1030, rue Amherst, Trois-Rivières, désire correspondants de 17 à 21 ans, instruits, honnêtes, distingués ; est blonde, instruite ; réponse assurée.

MADO, 130, rue Brock, Drummondville, désire correspondants de 19 à 22 ans ; réponse assurée, photo si possible ; à bonne instruction.

M. BERTRAND, 32, rue Panet, Québec, désire correspondants de 24 à 28 ans ; à instruction moyenne.

PATRICIA, casier 106, St-Joseph de Beauce, désire correspondants enverra photo à qui lui écrira ; à bonne instruction.

PASCALE FRANCE

## LES IDEES PRATIQUES



Ne jetez jamais un article en cuir, si usé soit-il. Nettoyez-le et donnez-le à qui en a besoin. Ceci s'applique surtout aux sacsches faites de cuir importé.



Divisez le sucre en petites quantités et imposez-vous le devoir de ne pas dépenser plus que la quantité fixée pour une journée.



Les jus de fruits, prune, raisin, orange, pamplemousse, contiennent du sucre naturel et doivent être employés fréquemment dans une famille.

# LA FEMME A SON FOYER

## DEMENAGEMENT A DOUZE HEURES D'AVIS

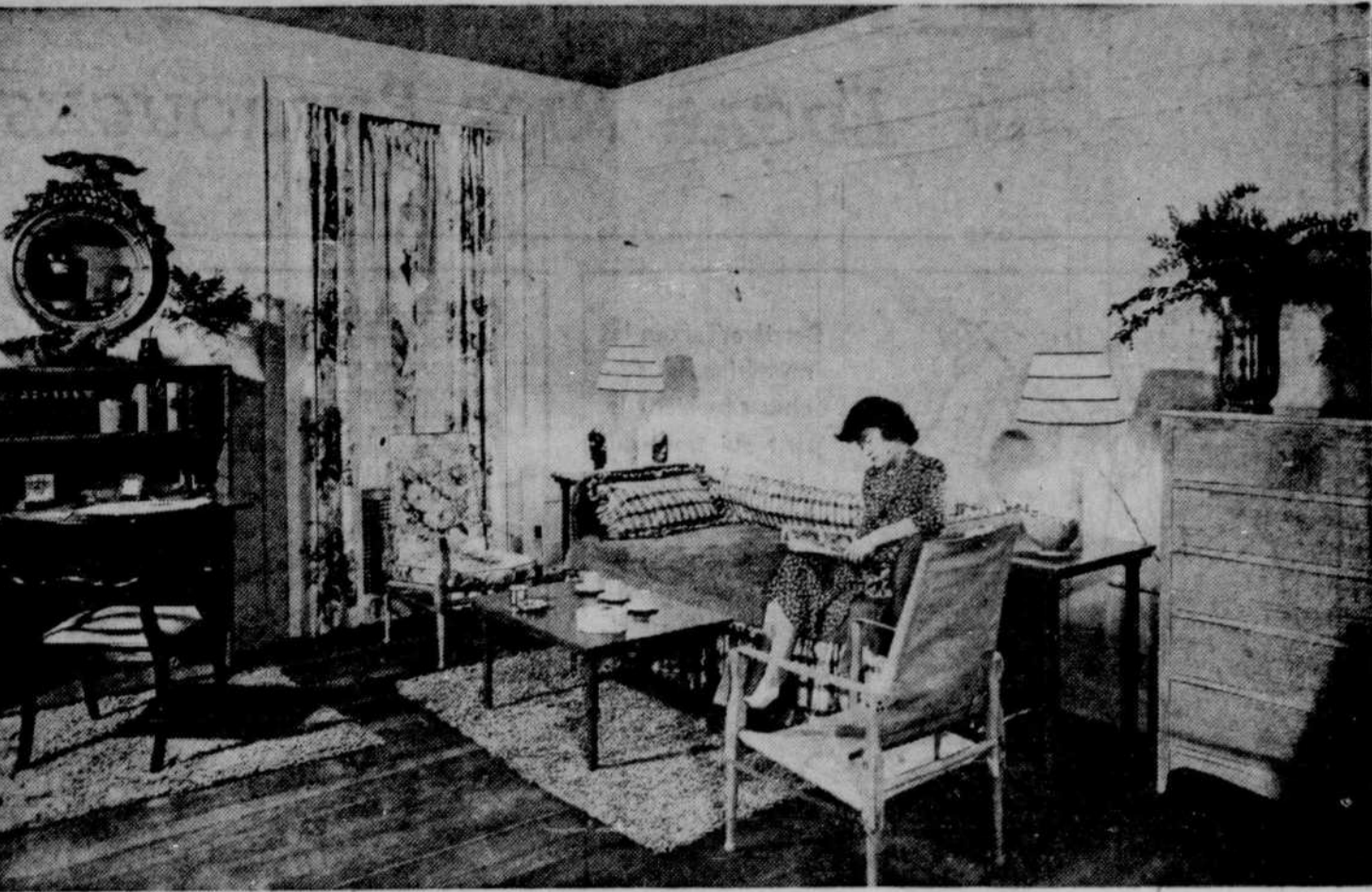
L'installation de leur logis est devenue un problème particulièrement compliqué pour une foule de jeunes femmes depuis une couple d'années.

Plus d'une nouvelle épouse dont le mari est officier dans l'armée, la marine ou l'aviation, a trouvé beaucoup plus simple d'emballer au retour du

voyage de noces, les cadeaux reçus et de les confier au caveau ou au grenier de la maison paternelle, jusqu'au temps où elle sera en mesure de s'installer quelque part en permanence avec son époux.

Mais cela ne l'empêche pas de vouloir créer à son mari là où ils se trouvent ne fût-ce que provisoirement, une atmosphère de "home" et de confort. Même s'il doit être appelé dans huit jours ou dans quinze à changer d'unité ou de quartiers de stationnement, la petite nouvelle madame aspire à faire de son mieux pour donner à son mari l'illusion d'un logis coquet et stable à la fois.

Pour cela, elle recourt aux meubles et bibelots qui n'ont rien de lourd ni d'encombrant et qui peuvent s'emballer en un clin d'oeil. Ce qui fait que si son mari n'est pas très habile dans les menues besognes de maison ou que si la chose lui répugne tout simplement, elle pourra très bien se tirer d'affaires toute seule. Les dessinateurs de ces me-



ubles modernes furent, paraît-il, des hommes et des femmes qui ont tenu compte, en les imaginant, des fréquents déménagements auxquels les conditions de guerre actuelle exposent les jeunes couples d'officiers. On peut voir jusqu'à 4 ou 5 de ces meubles être réunis en un

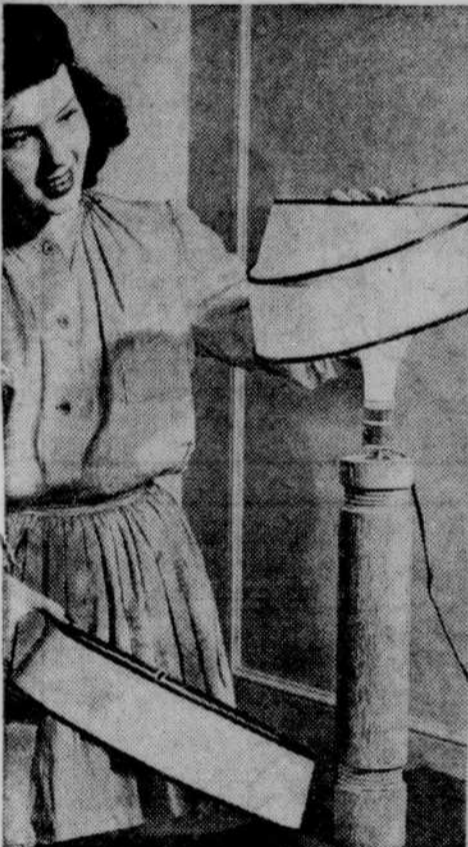
seul pour les exigences du transport. Non seulement cela facilite le déménagement mais le coût en est aussi sensiblement réduit. Si vous observez bien les illustrations qui apparaissent aujourd'hui dans cette page, vous verrez le mobilier d'un appartement ultra-moderne subir

une transformation radicale pour les fins d'un déménagement urgent. A prime abord, qui pourrait soupçonner en effet que d'une seule grosse boîte carrée peuvent surgir et sans effort un pupitre à écrire, une commode à tout mettre, une table à café et des tables de bu-

La vie se déroule ici aujourd'hui et là-bas demain. Mais ce problème cesse d'en être un si vous pouvez à quelques heures d'avis emballer une commode, un secrétaire-bibliothèque et trois tables et en faire un simple "colis" de voyage...



On commence le déménagement en question en emballant, après l'avoir démonté évidemment, le secrétaire-bibliothèque.



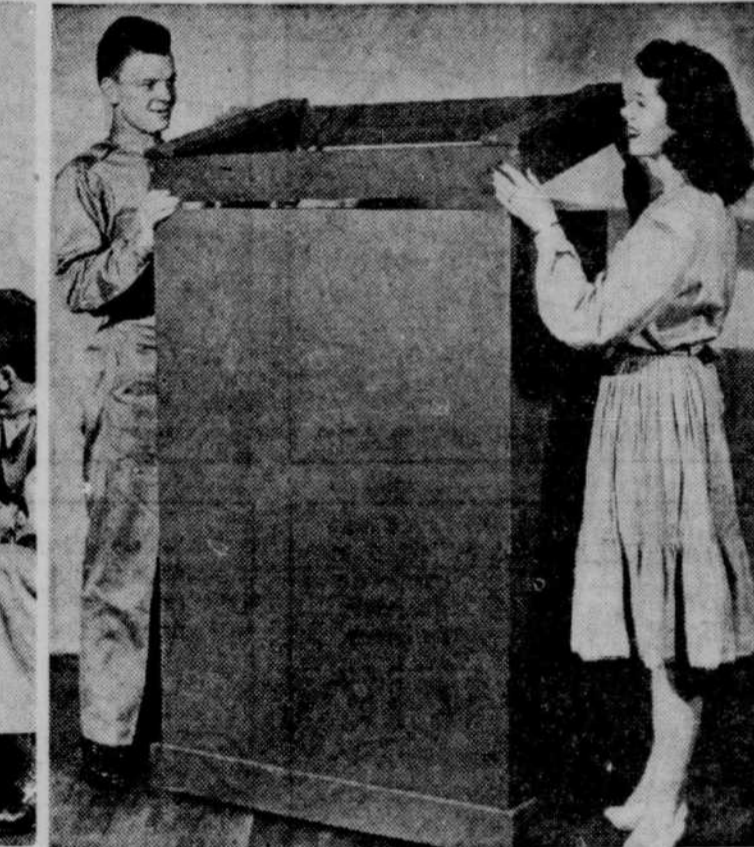
Viennent ensuite les lampes qui se plient comme des tasses à boire et qui peuvent "voyager" dans les tiroirs.



Dans les tiroirs du bureau ou de la commode on loge de même les pattes de la table, les carpettes et maints autres petits articles.



Les fauteuils se démontent également sans effort et ses "membres" sont placés dans des sacs de canevas pour être expédiés comme des items séparés.



Pour l'expédition, le pupitre se trouve à constituer un côté de la boîte et la commode, l'autre côté. Des supports au fond et sur les dessus retiennent la boîte ensemble.

### CONSEILS

Lorsque vos lacets de chaussures blanches ont perdu leur fraîcheur, donnez-leur un bain. Employez une petite brosse à main et frottez vos lacets après l'avoir mouillée dans une eau chaude savonneuse. Rincez plusieurs fois, épongez puis faites sécher sur une corde.

Si nous lavez vos vitres avec de l'eau et une poudre nettoyeuse, éclatrissez-les lorsqu'elles sont encore humides afin de prévenir les égratignures qui se produiraient si vous attendiez que la poudre soit entièrement séchée et durcie.

Les aliments qui peuvent remplacer la viande en ces jours de guerre où la viande se fait plus rare sont les oeufs, le lait, les soupes en crème, le macaroni, le fromage, les céréales, les bananes, les pois, les fèves et les lentilles.

Les grandes couvertures permettent de faire un plus beau lit que les petites et comme les couvertures ont une tendance à rapetisser au lavage, il vaut toujours mieux les acheter un peu plus grandes que les dimensions exigées par le lit.

## PROPRIETES DU SAINDOUX

Une fois encore, on demande aux ménagères canadiennes de remplir le devoir qui leur incombe, à savoir économiser les graisses en cuisine. Les graisses sont précieuses, elles sont un outil important de la machine de guerre, car elles entrent dans la fabrication des explosifs, bombes et autres munitions.

Avant la guerre, l'économie individuelle n'était pas d'une importance nationale, mais à l'heure où nous sommes engagés dans une guerre totale, chaque ménagère doit se considérer comme partie intégrante d'un peuple de 12,000,000 et se rendre compte que tout ce qu'elle perd multiplié par 12,000,000 représente une perte énorme pour le pays.

La guerre du côté du Pacifique a paralysé l'importation des huiles végétales de sorte que la ménagère doit maintenant recourir à d'autres corps gras pour la cuisson des aliments. Que pouvez-vous demander de mieux que le saindoux? C'est un bon produit canadien, qui vient du pays, ne nécessite pas de frais de transport ni d'échanges commerciaux. Nos mères, et nos grand-mères avant elles, n'employaient guère autre chose que le saindoux pour la confection des tartes, gâteaux, biscuits. Pourtant leurs pâtisseries égalaient bien les nôtres en saveur.

Le saindoux contient 100% de graisse, à l'exception du beurre qui contient de l'humidité et d'autres substances, par conséquent le saindoux à poids égal est plus riche en calories. Il est de plus éminemment digestible, ce qui ajoute encore à sa valeur, et permet de s'en servir dans tous les modes de cuisson.

### Propos de guerre

## L'héroïsme admirable des Norvégiennes

Par leur résistance patiente, par leur acceptation des sacrifices que leur impose la lutte contre l'occupation nazie, la cause des Nations unies devra beaucoup aux femmes norvégiennes.

L'élément féminin, dans ce fier pays qui ne désirait rester neutre, mais que l'envahisseur a écrasé sous sa botte "pour le protéger contre la Grande-Bretagne", comme Hitler a eu le cynisme de le déclarer; l'élément féminin de Norvège joue un rôle considérable dans le conflit.

Des nouvelles nous arrivent souvent, de l'aide que les Norvégiennes fournissent aux émissaires secrets que nous envoyons au fond des fjords, et des renseignements qu'elles obtiennent pour eux. On parle chez nous, à propos de la Norvège, de Quisling et de sa bande de disciples traités, mais on ne remarque pas assez que parmi eux, il n'y a pas une femme. Pourtant, dans ce pays à civilisation très avancée, la femme joue un rôle considérable. Mais elle le joue dans le bon sens.

L'une de ces femmes admirables, madame Elsa Sverdrup, est arrivée récemment à New-York avec ses trois jeunes enfants. Elle a raconté comment elle a pu s'enfuir de Norvège avec ses trois fils, âgés respectivement de huit, quatre et un an, en quittant en pleine nuit de tempête, la petite île où était venu la chercher un cotre à voiles de soixante-dix pieds de longueur.

beurre par le saindoux, enlève deux cuillerées à table de saindoux à la proportion demandée.

Economie du saindoux  
Le saindoux donne une graisse idéale pour les fritures. Sa blancheur, sa pureté, son odeur et son goût agréables sont autant d'attributs qui en font une graisse de choix devant des confections de première classe. Alors que la plupart des graisses employées pour la friture fument à une très haute température, le saindoux peut servir maintes et maintes fois sans fumer. De plus, le saindoux garde sa saveur délicate, même après avoir servi à la cuisson de nombreux aliments, pourvu qu'on ait soin de passer et de clarifier après usage.

Madame Sverdrup voulait retrouver son mari, disparu de Norvège depuis septembre 1940. Elle se doutait qu'il vivait toujours: elle reçut enfin, par un émissaire secret, le message qu'il était non seulement bien vivant, mais qu'il servait comme chef mécanicien à bord d'un pétrolier américain transportant du carburant en Angleterre. Son mari lui faisait dire que les nazis sont méprisables en haute mer; qu'elle ne devait pas les craindre plus que lui-même n'en avait peur, étant la femme d'un marin des Nations unies, et qu'un cotre viendrait la chercher avec d'autres Norvégiens risque-tout, à minuit de telle date, à tel endroit.

Les Allemands connaissent si bien l'audace de ces petits bateaux, qu'ils défendent par décret à aucun d'entre eux de quitter les ports entre le coucher et le lever du soleil. Cela n'empêche pas les pêcheurs d'aider leurs pères à s'évader pour venir nous rejoindre, ni à leurs femmes de faire le guet pendant qu'ils appareillent et d'aller indiquer aux réfugiés le lieu et l'heure de semblables départs.

Le cotre à bord duquel s'étaient embarqués madame Sverdrup et ses enfants prit une journée et demie à traverser la mer houleuse le séparant de la délivrance. Son capitaine se hâta, devant revenir quelques jours plus tard chercher d'autres fugitifs cachés dans un fjord plus au

nord. Le petit navire fut mitraillé par un avion, et recut quelques blessures qui tuèrent un membre de l'équipage.

L'héroïque jeune mère arriva enfin en Angleterre, puis de là partit à New-York. On lui demanda, à son arrivée, des nouvelles de la résistance souterraine contre les nazis en Norvège. Elle refusa de faire la moindre déclaration, connaissant le prix du silence, et que l'ennemi serait le premier à lire les détails de son interview.

Elle se contenta d'expliquer que la nourriture se fait rare dans les cités de Norvège, car les fermiers refusent d'y apporter leurs produits, afin d'empêcher le pillage nazis. Les vêtements y sont de très mauvaise qualité; ils sont fabriqués d'un matériel dans lequel entre du papier. Si vous les faites bouillir, ils deviennent pâteux, puis se liquéfient!

Les agents de la gestapo se livrent à des inspections incessantes le long de la côte, car ils craignent une invasion. Ils avaient obligé les pêcheurs à évacuer certains endroits stratégiques, y laissant les femmes, considérées comme moins dangereuses. Celles-ci en ont profité pour envoyer toutes sortes de renseignements en Angleterre.

Les Norvégiennes font une guerre acharnée à tous les "quislings", sachant les discerner infailliblement.

## Ceux qui sont morts

Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle, Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre; Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre, Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, Couchés dessus le sol à la face de Dieu; Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut-lieu, Parmi tout l'appareil des grandes funérailles.

Heureux ceux qui sont morts pour les cités charnelles, Car elles sont le corps de la cité de Dieu; Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.

Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés Dans la première argile et la première terre; Heureux ceux qui sont morts dans une juste guerre; Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés!

Charles PEGUY.

Elles s'arrangent pour que ces traites n'aient pas de preuves positives qu'on les persécute. Il paraît que les nazis commencent à en avoir assez, de ce pays où les femmes et les enfants sont liques contre eux d'un seul bloc.

"Les nazis ne sont jamais traités avec cordialité," a dit madame Sverdrup; "je ne me souviens pas d'avoir vu une seule Norvégienne parler en l'honneur d'eux, à moins qu'elle ne soit questionnée directement. Mes voisines et moi affections de ne jamais les voir; à tel point, que je puis déclarer sincèrement ne pas me souvenir de la physionomie d'aucun de ces représentants de la soi-disant race supérieure!"

Voilà une manière de combattre qui doit être aussi efficace que des mitrailleuses. Ce sont les Norvégiennes qui l'ont inventée, et des indications nous parviennent, indiquant que le moral des troupes d'occupation est en très mauvais état au pays des vikings.

Quand les nazis ont envahi la Norvège, ils songèrent à vaincre la résistance des hommes, mais ils n'ont guère songé à celle des femmes. Celle-ci se montre pourtant au moins aussi dangereuse que celle-là!

### Tel père, telle fille

New Hope, Pennsylvanie (C.P.)  
Madame Tony Sarg, a décidé de continuer la carrière de son père. Ilustrateur de grand talent, qui dessinait des histoires humoristiques, créait des marionnettes et des ballons monstres pour les parades, qui composait aussi des patrons de tissus, de poteries, de tapisseries, de tapis, de meubles et de papier-tenture. M. Sarg gagna jusqu'à \$80,000 dans une organisation d'Exposition mondiale qui fit banqueroute. Il n'a laissé à sa fille qu'environ \$5,000 mais aussi un véritable talent d'artiste. Tony commença à dessiner à 3 ans et son père lui enseigna le dessin jusqu'à ce qu'elle eut 7 ans. Son nom véritable est Mary et elle a épousé un architecte, M. Everett Miller. "J'essayais de devenir peintre de portraits", dit-elle, "mais je crois qu'il sera préférable de continuer le travail de mon père, bien que je craigne de n'être pas aussi versatile que lui".

## Sous quel Signe êtes vous née?

CAPRICORNE (22 décembre—20 janvier)

Influence saturnienne qui amène de brusques changements. Volonté ferme mais changeante. Amour de la solitude. Nature triste, pessimiste, inquiète, méfiante, timorée. Mariage probable à l'étranger ou avec étranger. Renversement de position au milieu de la vie. Divorce. Besoin d'amasser et de progresser. Travail et persévérance. Méthode. Sens des responsabilités. Intégrité, économie, tact, diplomatie, arrivisme, prudence, réflexions. Tendance à se renfermer. En résumé, nature ombrageuse et difficile à saisir. Grande mobilité de la vie. Réalisation lente, tardive. Belle longévité. Constitution robuste. Plusieurs mariages. Enfants peu nombreux. Famille hostile. Inconstance dans les affections. Voyages lointains ou commerce avec étrangers. Projection occulte. Harmonie avec les natifs de la Vierge et du Taureau.

VERSEAU (21 janvier—18 février)

Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté, Intelligence, Sincérité, Liberté, Progrès, Fraternité, Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, inopinée d'agir. Discrétion. Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque dans la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennui dans la situation par la famille ou perte prématurée des parents. Harmonie: Gémeaux, Balance.

(à suivre)

### FEMMES-TELEGRAPHISTES

Londres (C.P.) — Les bureaux de poste qui ont besoin de télégraphistes, disent que les jeunes filles ayant appris le piano sont les plus aptes, car elles ont les doigts agiles; plusieurs sont entraînées et si dans la première semaine, elles ne donnent pas des signes de compréhension et d'adresse, elles sont renvoyées.

## Canadiens

### demande du vieux fer

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, donnant le vieux fer au Comité de COOPERATION

PRIX : TROIS CENTINS



but du mois d'août. Au centre, née à toute vitesse dans le détroit (Photos International News)

## taires

at britannique aux Domi-Ottawa que les chefs mi-vaient pas besoin d'être ur ouvrir un deuxième vaillent à la préparation ntre l'ennemi — Réponse Willkie.

nt-général sir Archibald Wavell, a déclaré aux Indes que les troupes britanniques et américaines envahiraient le continent européen le plus tôt possible.

Le général Wavell, commandant en chef des forces britanniques aux Indes, qui parlait à New Delhi, s'est dit fermement convaincu que la Grande-Bretagne, la Russie, les Etats-Unis et la Chine combattaient ensemble jusqu'à la victoire finale.

"Il est absolument certain que les troupes américaines et les nôtres ouvriront un deuxième front, mais je ne puis vous dire quand ni où."

"Le problème de recommencer est (Suite à la page 15, 4e col.)"

### Marcel Cachin a été enlevé

Vichy, France, 28. (P. A.) — Un journal de Lille, en France occupée, publie aujourd'hui une dépêche non confirmée de Paris disant que Marcel Cachin, communiste et ancien sénateur, a été enlevé par des membres de son propre parti en Bretagne. Le motif de cet enlèvement, dit-on, est peut-être le fait que des journaux collaborationnistes lui ont fait dire que le terrorisme était inefficace contre les Allemands.

## Stalingrad 35e journée

oient des renforts de troupes Stalingrad — Les Russes ilieus des rues encombrés de — La bataille se poursuit s détruits.

Allemands en deux jours, dit le communiqué du midi.

### EFFORTS DE L'ENVAHISSEUR

Les dépêches du front disent qu'environ 36,000 Allemands combattent pour des positions à l'intérieur de la ville et reçoivent constamment des renforts pour tenter de submerger les défenseurs, dont les lignes de ravitaillement sur la Volga sont constamment bombardées.

Un correspondant de la "Pravda" mande que la lutte est devenue encore plus acharnée et plus sanglante.

"Toute la ville est comme secouée de convulsions sous une pluie incessante de bombes et d'obus", dit-il.

### GAINS ET RECULS

Au cours des dernières 24 heures, les Allemands, qui multiplient leurs attaques de plusieurs points différents, ont gagné un peu de terrain dans certains secteurs et les Russes ont repris de nouvelles positions dans d'autres, dit une dépêche.

On rapporte que les défenseurs de la ville ont délogé les Allemands de deux rues dans un quartier. Le communiqué du midi mentionne que deux compagnies d'infanterie ennemie ont été exterminées dans un pâté de maisons.

Le correspondant de la "Pravda" dit que les explosions se succèdent à une telle cadence que la poussière montant des décombres n'a pas le temps de se déposer.

La contre-offensive des Russes au nord-ouest de la ville a eu une certaine mesure de succès. Les Allemands, réagissant avec vigueur contre cette menace lancent attaque sur C. cette zone.

Dans la région de Mordok, en Caucase centrale, où la poussée allemande vers les champs pétroliers de Grozny était arrêtée depuis plusieurs jours, les Russes annoncent que l'ennemi augmente sa pression et que leurs troupes ont abandonné (Suite à la page 15, 1ère col.)

# Tarzan

Les barbares

par EDGAR RICE BURROUGHS



Derrière Tarzan les mystérieuses flèches coupaient le pont qui traversait la rivière meurtrière. Bien que sa vie en fût l'enjeu, il admirait la précision du tir de ses invisibles ennemis.



Finalement la dernière fibre céda. L'homme-singe plongea vers les crocodiles.



Mais tout en tombant, il se cramponna de toutes ses forces à la vigne.



Il passa juste au-dessus des mâchoires des monstres, et vint aborder sur le rivage.



Un rire sauvage se fit entendre suivi d'un bruit sourd. Un homme étrange avait coupé la vigne près de l'arbre.



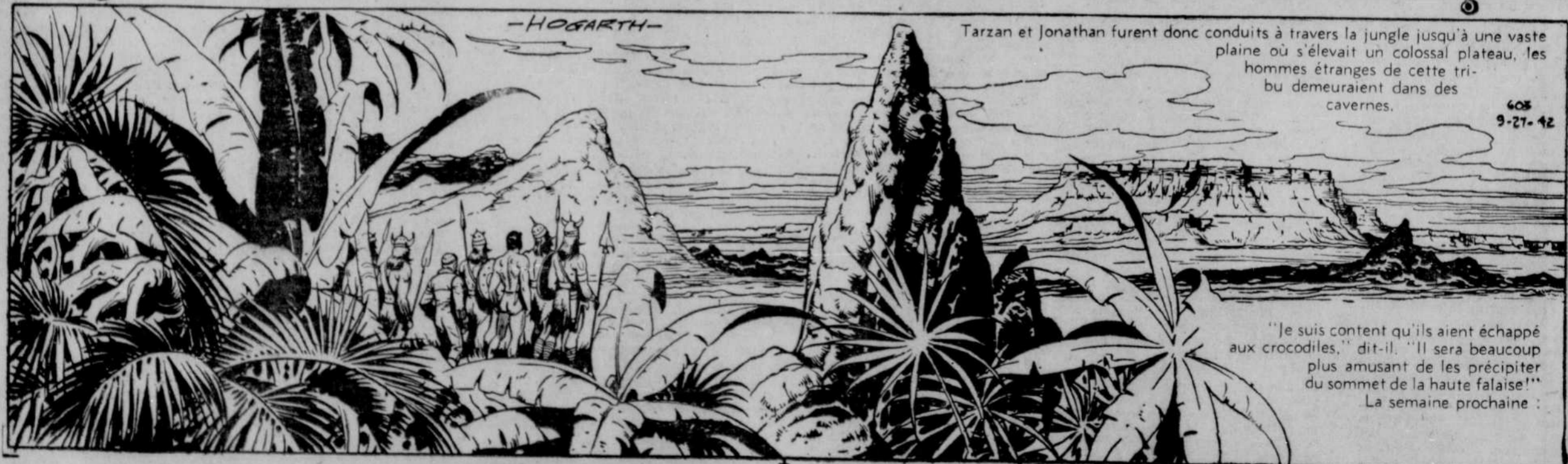
Et Tarzan vint atterrir avec son fardeau humain au milieu d'un cercle de guerriers barbares.



"Pourquoi avez-vous essayé de nous faire tomber dans la rivière?" demanda Tarzan. "Nous ne vous avons fait aucun mal."



"C'eût été amusant de vous voir dévorer par les crocodiles," dit-il en riant. "Maintenant, en avant, marche!"



-HOGARTH-

Tarzan et Jonathan furent donc conduits à travers la jungle jusqu'à une vaste plaine où s'élevait un colossal plateau, les hommes étranges de cette tribu demeuraient dans des cavernes.

608 9-27-42

"Je suis content qu'ils aient échappé aux crocodiles," dit-il. "Il sera beaucoup plus amusant de les précipiter du sommet de la haute falaise!"  
La semaine prochaine :

## Le chat Félix



En voilà une histoire à dormir debout! Que ferait une petite fille avec une bombe à retardement?



Elle l'a ramassée quand nous l'avons jetée!



Et où l'aviez-vous prise cette bombe?



C'est un homme qui nous a demandé de la livrer — et de ne pas dire qui l'envoyait!

Montrez-le moi cet homme!

# La vie théâtrale

## Jeunes actrices de la Columbia

A gauche, de haut en bas: Kay Harris, Janet Blair, Jinx Falkenburg  
A droite, de haut en bas: Marguerite Chapman, Evelyn Keyes, Adèle Mara

KAY HARRIS incarne à l'écran l'héroïne de la série "Tillie, the Toiler" (qui fut traduite en français sous le titre de "Margot travaille trop"). Penny Singleton, alors en voyage de noces à Cincinnati, rencontra Kay au poste radiophonique et en 55 minutes, elle persuada son mari, Robert Sparks, qu'elle avait trouvé l'héroïne de "Tillie". Miss Harris fut expédiée en vitesse à Hollywood, subit un test et fut engagée à long terme avant de pouvoir réaliser ce qui lui arrivait. Depuis un an et demi, la compagnie Columbia était à la recherche d'une actrice pouvant camper ce personnage.

Kay Harris est née à Elkhorn, Wisconsin, le 18 août 1919; son père est vice-président de la United Milk Products; après ses études, elle désirait devenir garde-malade, mais elle s'intéressa bientôt à l'art dramatique et au chant, pendant lequel elle fréquentait le collège Carleton, à Northfield, Minnesota. Elle fit du théâtre dans le Wisconsin et l'Illinois, puis accepta un emploi de modèle à Chicago et finalement devint secrétaire de Marsha Wheeler, qui commandait un programme important à la radio de Cincinnati.

Kay ressemblera beaucoup à "Tillie"; elle a des cheveux auburn foncés qui paraissent noirs à l'écran, mesure 5 pi. 6 pouces, pèse 120 livres, a les yeux bruns et le même petit nez qui caractérise l'héroïne de la série, parue dans tant de jour-

naux. Elle aime à lire des autobiographies; son auteur favori est Hugh Walpole et elle manifeste un goût "catholique" pour les magazines; elle choisit les symphonies et les opéras, à la radio; elle nage, fait de l'équitation, joue au golf et au tennis. Elle sait le piano et chante, n'est pas obligée de suivre une diète et préfère les vêtements de sport. Deux chiens l'accompagnent souvent, un setter irlandais nommé Rex et un épagneul baptisé Blackie. A part de la voir dans la série "Tillie", nous l'avons remarquée dans "Parachute Nurse" et elle jouera aussi dans "Sabotage Squad", un film Columbia.

Le nom véritable de Janet Blair est Martha Lafferty. Elle désirait être danseuse de ballet, mais son père, un Irlandais, s'y opposa. Janet prit tout de même des leçons et étudia le chant, et quand elle eut terminé ses études au high school, elle ne savait pas si elle choisirait la danse ou le chant. Vers cette époque, pas lointaine, l'orchestre d'Hal Kemp jouait à Altoona, Pennsylvanie, la ville où demeurait Janet, et on demanda aux jeunes filles de la localité de concourir pour obtenir une situation comme chanteuse avec l'orchestre. Janet s'inscrivit et partit avec la troupe. Bientôt, sa popularité s'accrut, car en plus de chanter et de danser, elle était très jolie. Toutes les grandes villes reçurent sa visite: Chicago, Nouvelle-Or-

léans, San-Francisco, New-York, Détroit, Pittsburgh, etc...

Cependant, Janet n'avait jamais songé au cinéma; elle était satisfaite d'être ce que l'on appelle le "canari" d'Hal Kemp. Mais le chef d'orchestre se tua dans un accident d'auto et miss Blair dut chercher une autre situation. Un test avec la compagnie Columbia lui valut immédiatement un contrat et elle joua avec Joan Blondell et Binnie Barnes dans "Three Girls about Town", puis dans "Blondie goes to College" et "Two Yanks in Trinidad".

Mesurant 5 pi. 4 pouces, pesant 110 livres, cheveux bruns et yeux malicieux, Janet a un bel avenir devant elle. Nous la verrons avec Rosalind Russell dans "My sister Eileen", où elle a le rôle titre.

Le modèle no 1 de l'Amérique, Jinx Falkenburg a paru sur toutes les couvertures de magazines et sur les affiches, pour annoncer parfums, cigarettes, bière, robes, etc... Maintenant, elle est actrice et nous l'avons vue dans "Two Latins from Manhattan", "Sing for Your Supper", "Sweetheart of the Fleet", "Professional Model" et elle prépare "Lucky Legs" et "Cover Girls".

Née à Barcelone, Espagne, où son père travaillait comme ingénieur électrique, elle fut baptisée Eugenia, mais on l'appela toujours Jinx. Elle devint experte nageuse à 18 mois; lorsqu'elle eut trois ans, ses parents se rendirent demeurer à Santiago, où elle grandit avec ses deux frères, Tom et Bob. Pendant 13 ans, les Falkenburg se taillèrent une réputation dans le domaine sportif sud-américain, madame F. devenant championne de tennis du Brésil, tandis que Jinx était championne de natation du Chili.

Lorsque Jinx eut 16 ans, la famille dut quitter en hâte le Chili, lors de la révolution, et y laissa ce qu'elle possédait. Tous s'établirent à Los Angeles. Les studios remarquèrent miss Falkenburg et l'engagèrent, mais surtout pour la photographie.

Paul Hesse, fameux photographe, ayant fait une superbe photo de Jinx, celle-ci parut sur la couverture de l'American Magazine, et

avant qu'elle ait eu le temps de réfléchir, Jinx se voyait promue au premier rang des modèles de Hollywood, sa photo parut sur plus de 60 couvertures de magazines et elle se rendit à New-York où elle devint la plus populaire et la plus photographiée. Cette publicité lui valut des offres des studios; elle accepta celle de la Columbia. Agée de 22 ans, elle pèse 124 livres, a de grands yeux bruns, mesure 5 pi. 7 pouces. Elle est blonde.

Grande, avec des cheveux bruns et des yeux bleus, Marguerite Chapman est une personnalité encore plus qu'une beauté; elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle dit. Elle débuta pour la Columbia dans "Submarine Raider", avec John Howard. Née à Chatham, le 9 mars, elle est fille d'ingénieur et ses quatre frères sont dans l'armée; la famille réside à White Plains, N.-Y.

Après avoir été modèle à New-York, elle décida de faire du cinéma sur la suggestion d'Howard Hughes. Son premier rôle important fut dans "A Girl, a Guy and a Gob". Elle fit partie du fameux "Navy Blues Sextet" et nous l'avons vue dans plusieurs films depuis ce temps, y compris "Parachute Nurse", le plus récent. Elle prépare actuellement "You were never Lovellier" et "Spirit of Stanford".

Evelyn Keyes est au nombre des actrices distinguées qui furent découvertes par Cecil B. De Mille, et la seule depuis dix ans, qui est sous contrat personnel avec le vétérana du film. Née à Port Arthur, Texas, elle se rendit à Atlanta avec sa famille, après la mort de son père. Elle étudia le piano pendant 9 ans et fut au premier plan dans les écoles de danse. Elle parut dans plusieurs clubs de nuit après avoir terminé ses études, mais Hollywood devint son but, bien qu'elle n'eût pas assez d'argent pour aller assiéger la citadelle du cinéma. Elle réalisa presque son ambition lorsqu'en 1935, elle subit un test, avec cinq beautés d'Atlanta, mais elle ne se rendit pas en finale et retourna à la danse, épargnant assez d'argent pour revenir à Hollywood en 1937, avec plusieurs centaines de dollars

et une lettre de recommandation de Ted Fio Rito, chef d'orchestre.

Pendant des mois, elle frappa vain à tous les studios, puis rencontra Jeanie MacPherson, écrivain pour Cecil DeMille; celle-ci vit des possibilités pour cette jeune fille à la figure parfaitement ovale, aux grands yeux langoureux et à la peau blanche et l'amena voir le patron.

De Mille alma sa diction, ses manières, son naturel et le choix de ses vêtements, et l'engagea pour jouer de petits rôles, où elle a acquis beaucoup d'expérience. Sa première chance lui fut donnée lorsqu'elle joua le rôle d'une sœur de Scarlett O'Hara, dans "Gone with the Wind".

Un autre rôle vint dans "The Lady in Question", avec Brian Aherne, et dans "The Face behind the Mask", avec Peter Lorre. Miss Keyes devint très populaire et ses rôles pour la Columbia dans "Here comes Mr. Jordan" et dans "Ladies in Retirement", lui valurent encore plus d'attention, de la part des cinéastes et des directeurs. Nous l'avons vue récemment dans "Flight Lieutenant" et elle prépare actuellement "The Desperadoes".

Adèle Mara commença à faire l'école buissonnière, puis prit des leçons de danse, puis s'engagea dans les hôtels et les clubs de nuit, et la voilà rendue à Hollywood. Chantant avec l'orchestre de Xavier Cugat, au Waldorf, à New-York, elle fut

remarquée par un chercheur de talents; trois jours après, elle était en route pour Hollywood, où la Columbia lui fit subir un test et signer un contrat. Elle débuta dans "Blondie goes to College" et obtint le premier rôle avec Joe Brown dans "Shut my Big Mouth".

Née le 28 avril 1923, à Dearborn, Michigan, elle s'appelait Adelaida Delgado; son père est employé de la Ford Motor; sa mère tient la maison pour Adèle et son frère de 16 ans, à Hollywood. A 10 ans, elle donnait déjà des leçons de danse à ses compagnons.

Xavier Cugat la vit à Detroit et l'engagea; de 16 à 18 ans, elle dansa avec les castagnettes, au son de l'orchestre. Cugat, dans les hôtels et les clubs. Elle étudia actuellement l'art dramatique et prend d'autres leçons de danse avec Eduardo Cansino, père de Rita Hayworth et Louis DaFronz, directeur des danses de la Columbia.

Elle lit des histoires comiques et essaie de compléter son instruction, qui est élémentaire. Elle parle couramment l'espagnol et comprend le français. Elle assiste à tous les programmes de cinéma de quelque importance.

Cette jeune brunette pèse 108 livres, mesure cinq pieds, six pouces; ses yeux sont vivants, étincelants, malicieux, et reflètent la vitalité et le charme personnel de l'actrice. Nous la verrons dans le film Columbia "You were never Lovellier".

### Canadiens

#### Demande du vieux fer

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, donnant le vieux fer au Comité de COOPERATION

PRIX: TROIS CENTINS



Le but du mois d'août. Au centre, une vue à toute vitesse dans le détroit. (Photos International News)

## taires

at britannique aux Domini-  
Ottawa que les chefs mi-  
vaient pas besoin d'être  
ur ouvrir un deuxième  
vaillent à la préparation  
ntre l'ennemi — Réponse  
Nllekie.

nt, général sir Archibald Wavell, a dé-  
clare aux Indes que les troupes bri-  
tanniques et américaines envahis-  
raient le continent européen le plus  
tôt possible.  
Le général Wavell, commandant  
en chef des forces britanniques aux  
Indes, qui parlait à New Delhi,  
s'est dit fermement convaincu que  
la Grande-Bretagne, la Russie, les  
Etats-Unis et la Chine combati-  
raient ensemble jusqu'à la victoire  
finale.  
"Il est absolument certain que  
les troupes américaines et les nôtres  
ouvriront un deuxième front,  
mais je ne puis vous dire quand ni  
où."  
"Le problème de recommencer est  
(Suite à la page 15, 4e col.)

### Marcel Cachin a été enlevé

Vichy, France, 28. (P. A.) —  
Un journal de Lille, en France  
occupée, publie aujourd'hui une  
dépeche non confirmée de Pa-  
ris disant que Marcel Cachin,  
communiste et ancien sénateur,  
a été enlevé par des membres  
de son propre parti en Bretagne.  
Le motif de cet enlèvement, dit-  
on, est peut-être le fait que des  
journaux collaborationnistes lui  
ont fait dire que le terrorisme  
était inefficace contre les Alle-  
mands.

## Stalingrad 35e journée

oient des renforts de troupes  
Stalingrad — Les Russes  
ilieu des rues encombrées de  
— La bataille se poursuit  
s détruits.

Allemands en deux jours, dit le com-  
sa muniqué du midi.

### EFFORTS DE L'ENVAHISSEUR

Les dépêches du front disent qu'en-  
viron 36,000 Allemands combattent  
pour des positions à l'intérieur de la  
ville et reçoivent constamment des  
renforts pour tenter de submerger  
les défenseurs, dont les lignes de ra-  
vitaillement sur la Volga sont constan-  
tamment bombardées.  
Un correspondant de la "Pravda"  
mande que la lutte est devenue "en-  
core plus acharnée et plus sanglante".

"Toute la ville est comme secouée  
de convulsions sous une pluie incessante  
de bombes et d'obus", dit-il.

### GAINS ET RECULS

Au cours des dernières 24 heures,  
les Allemands, qui multiplient leurs  
attaques de plusieurs points diffé-  
rents, ont gagné un peu de terrain  
dans certains secteurs et les Russes  
ont repris de nouvelles positions  
dans d'autres, dit une dépêche.  
On rapporte que les défenseurs de  
la ville ont délogé les Allemands de  
deux rues dans un quartier. Le com-  
miqué du midi mentionne que  
deux compagnies d'infanterie enne-  
mie ont été exterminées dans un pâ-  
te de maisons.

Le correspondant de la "Pravda"  
dit que les explosions se succèdent à  
une telle cadence que la poussière  
montant des décombres n'a pas le  
temps de se déposer.  
La contre-offensive des Russes au  
nord-ouest de la ville a eu une cer-  
taine mesure de succès. Les Alle-  
mands, réagissant avec vigueur con-  
tre cette menace lancent une attaque  
sur l'attaque contre les lignes russes dans  
cette zone.

Dans la région de Mordok, en Cau-  
casse centrale, où la poussée alle-  
mande vers les champs pétroliers de  
Grozny était arrêtée depuis plu-  
sieurs jours, les Russes annoncent  
que l'ennemi augmente sa pression  
et que leurs troupes ont abandonné

(Suite à la page 15, 1ère col.)

## Nouvelles des studios

Joyce Reynolds, jeune actrice de 18 ans, personnifiera la fille de Mark Twain dans le film du même nom. Elle sera guidée par la fille même du grand humoriste, qui demeure maintenant à Los Angeles. Plusieurs villes se disputent l'honneur d'avoir la première de ce film dans leurs murs, entre autres, Artford, Conn., Hannibal, St-Louis et Elmire, N.-Y., où Twain a résidé.

Le dernier film de Gable avant la fin de la guerre, "Somewhere I'll find You", a été accueilli chaleureusement dans six grandes villes américaines. Les femmes surtout sont allées voir leur idole en grand nombre et ont toutes déclaré que Gable était "a real man".

Un intéressant groupe de stars jouera dans "The Human Comedy", une oeuvre de William Saroyan. Ce sont Mickey Rooney, Lionel Barrymore, Marsha Hunt, Fay Bainter, Gene Kelly, Spring Byington, etc...

Le chameau Abdullah, qui avait transporté Marlene Dietrich il y a 12 ans, dans le film "Morocco", reviendra à l'écran dans "Desert Song", et sera monté par Irene Manning.

Raymond Massey jouera l'un des premiers rôles dans "Action in the North Atlantic", avec Humphrey Bogart, où il s'agira d'honorer les marins de la marine marchande.

Brian Donlevy se rendra à Sheboygan Falls, Wisconsin, à la mi-octobre, pour fêter le cinquantième anniversaire d'enseignement de sa vieille institutrice, Elsie Jamison.

Allan Jones et Jane Frazee joueront ensemble dans le film musical "Moonlight in Havana", une production Universal.

Dans le film "The Big Street", nous verrons Art Hamberger, qui mesure six pieds, 4 pouces, sans souliers, et pèse 340 livres.

Gary Cooper travaille actuellement dans le film "For whom the Bell Tolls", après avoir subi une opération pour une hernie.

Bobby Breen mesure maintenant 5 pi. 5 pouces, et termine ses études cette année au high school de Beverly Hills. Il a 16 ans.

La plupart des films se terminent par un baiser, mais "Reunion", avec Joan Crawford et Paul Henreid, commencera de cette façon.

Dans le film MGM "Clear for Action", nous verrons Robert Taylor, Charles Laughton et Brian Donlevy.

Sabu fait maintenant partie de la milice de la Californie; habile écuyer, il est dans la cavalerie.

Walter Pidgeon est venu à Toronto, visiter ses deux frères, qui sont médecins dans l'armée.

Glenn Ford se console du mariage de Joan Crawford en courtisant assidûment Eleanor Powell.

Frances Gifford sera la nouvelle partenaire de Tarzan, dans "Tarzan Triumphs".

Helen Parrish sera la vedette du film Republic "X Marks the Spot".

Lynne Overman, qui joue dans "Silver Queen", est un acteur qui n'a pas toujours vu la vie en rose; ce film qui se passe en Alaska, lui rappelle ses propres expériences dans ce pays de l'or, alors qu'il acceptait, pour ne pas crever de faim, une situation dans une salle de danse et qu'il lui fallut neuf mois pour amasser son passage d'Alaska aux Etats-Unis, où il se trouva du travail dans le vaudeville.

Appelé à envisager une panthère noire, Tom Conway écouta les avis de l'entraîneur, qui lui dit: "Regardez-la dans les yeux et ne montrez aucune crainte". Yeah!, répondit Conway, mais si elle ne me croit pas? ... Nous verrons cette scène dans "Cat People".

Les masques africains que l'on verra dans la chambre de Dennis Morgan, au cours du film "Desert Song", appartiennent au directeur Robert Florey, qui les acheta lors d'un voyage dans le nord de l'Afrique.

Roddy McDowall, jeune Anglais qui s'est élevé au rang de star dans "How Green was my Valley", a obtenu le rôle convoité de Joe Carracough, dans le film "Lassie Comes Home", une production MGM.

Robert Cummings doit se raser trois fois par jour pour jouer dans "Princess O'Rourke"; sa barbe est si épaisse qu'elle paraît à travers le maquillage.

Darryl Zanuck a donné sa démission comme directeur, pour se consacrer entièrement à l'armée; Robert Young étudie la navigation aérienne.

Le film "Fantasia", de Disney, a établi un record mondial, en demeurant 52 semaines consécutives à l'affiche, à Melbourne, Australie.

Dans le film "Princess O'Rourke", Olivia de Havilland imitera les aboiements d'un chien et les gazouillements du canari.

Joan Leslie et Gig Young seront les jeunes vedettes du film "Broken Journey", une production Warner Brothers.

Deanna Durbin chantera la version chinoise de "Rock-A-Bye Baby", dans son prochain film "Forever Yours".

Judy Garland sera la vedette du film "Meet Me in St. Louis", un film musical se passant aux environs de 1903.

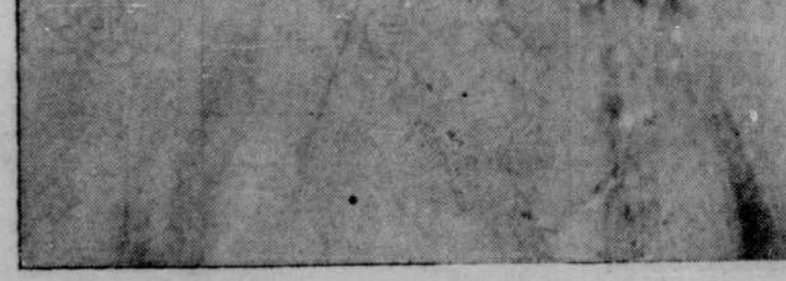
Frances Gifford remplace Maureen O'Sullivan dans "Tarzan Triumphs", aux côtés de Johnny Weissmuller.

Le trio du film "The Old Maid" revient ensemble dans "Old Acquaintance"; c'est George Brent, Miriam Hopkins, et Bette Davis.

Depuis qu'il joue dans "Lady Bodyguard", avec Anne Shirley, Eddie Albert a perdu 8 livres en 3 jours.

Hedy Lamarr a assisté à la première du film "The Pride of the Yankees", avec Jean-Pierre Aumont.

Brenda Marshall et George Raft joueront ensemble dans "Background to Danger".





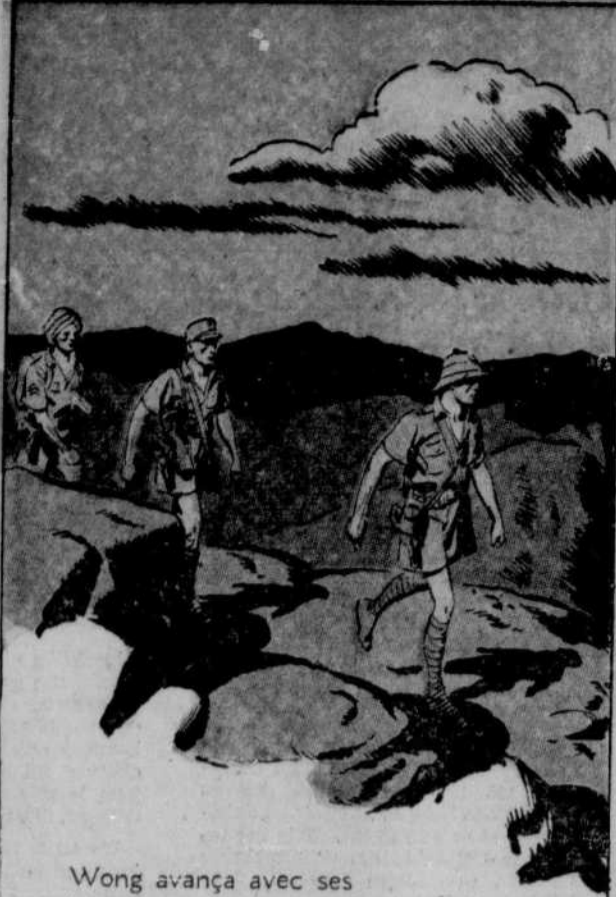
# JACQUES DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Aidé par Lum Wong et par ses guérillas à cheval, Jacques se met en route pour capturer le général japonais, Tojama —



Quelques heures avant l'aurore, Jacques et Lum Wong se tiennent sur une élévation surplombant les quartiers généraux de Tojama. Jacques dit : Placez vos hommes en rang de bataille, Wong — nous attaquons à cinq heures précises !"



Wong avança avec ses hommes à cheval et Jacques et sa petite bande laissant leurs chevaux entreprirent de descendre dans la vallée —



A 4 h. 30, Jacques et ses hommes se déploient en éventail dans un petit bois à 200 verges environ en arrière des quartiers de Tojama —



A 5 h. a.m. Lum Wong leva le bras — et ses hommes à cheval se lancèrent à l'attaque !

9-27-42.

Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

## Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office

Retenu à la voûte de la caverne par la gravité renversée causée par la présence d'un météorite d'une densité extraordinaire, Flash a toutes les peines du monde à lutter contre les étranges conditions de ce monde renversé. Soudain, il se voit attaqué par des chauves-souris géantes, aux becs en forme de lances, assoiffées de sang.



Flash se laisse tomber sur les genoux, évitant la première chauve-souris. Son arme à rayons réduit la seconde en miettes —



D'autres chauves-souris assoiffées de sang suivent les deux premières, mais l'oeil sûr de Flash et son doigt agile sur la détente sont plus que ne peut en supporter le vilain essaim —



Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Après avoir anéanti la dernière de ces voraces créatures, Flash se hâte de retourner vers Dale et Zarkov. Sa force extraordinaire lui permet d'aider la jeune fille à passer la partie la plus difficile —

9-27-42.



Comme ils avançaient toujours retenus à la voûte, l'attraction devint plus faible — jusqu'à ce que Dale commence à flotter. Elle crie et Flash la retient en prévenant les autres : "Attention, tout le monde! La gravité redevient normale !"

La semaine prochaine: SORTIS DU MONDE RENVERSE

Et ils ne s'épousèrent jamais



Au coin ordinaire, Catherine, à huit heures et demie précises!



Bien, Henri, j'y serai à huit heures trente précises!



C'est exactement le chapeau que je cherchais.



Tiens, le feutre de mes rêves!



MAGASIN DE MERCERIES

# canadiens

## demande du vieux fer

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en donnant le vieux fer au Comité de **COOPERATION**

PRIX : TROIS CENTINS



Le début du mois d'août. Au centre, avance à toute vitesse dans le détroit (Photos International News)

# Les SECRETS de la MAGIE

par WM. MEADE PRINCE et LES FORGRAVE

## DEVIN



Le magicien écrit quelque chose sur une feuille de papier et le pose de manière à ce qu'il ne puisse être lu devant les spectateurs.

Il place alors trois piles de cartes la tête en bas et demande à l'un des spectateurs de choisir l'une des piles, de la regarder et de consulter le morceau de papier sur lequel il a écrit.



La pile est choisie et ce que le magicien a écrit est examiné, il a deviné le nombre de cartes dans la pile choisie.

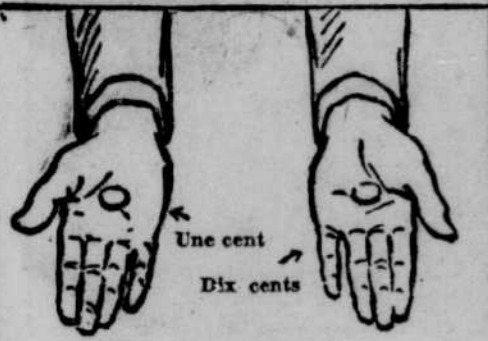


Le secret : Quelle que soit la pile qui est choisie, la phrase du magicien, "vous avez pris les 3" conviendra toujours.

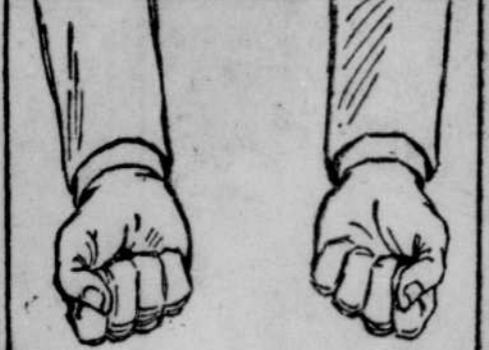


Les cartes ont été arrangées de telle sorte que la première pile de deux cartes additionnées donnent le chiffre 3 — la deuxième contient trois cartes de même dénomination et la dernière qui est de quatre cartes ne contient que des 3.

## La pièce de monnaie qui se déplace



Le magicien fait voir deux pièces de monnaie, une cent dans sa main droite et un dix cents dans sa main gauche.



Les mains sont fermées une pièce de monnaie dans chacune.



Les mains sont posées sur la table à environ huit pouces de distance.

Lorsqu'elles sont relevées, il n'y a plus rien sous la main droite et les deux pièces de monnaie sont sous la gauche.



## LE TRUC :-

En tournant la main pour la poser sur la table, la pièce de monnaie est lancée sous la gauche juste au moment où celle-ci se pose sur le dix cents.

Ce truc réussit en autant que vous l'avez bien pratiqué pour empêcher que l'œil puisse apercevoir la cent qui se déplace... c'est la pratique qui fait toute la valeur du magicien.

## Aladin moderne



"Vous savez, j'aimerais pouvoir faire tout ce que vous faites..."

"Mais, vous le pouvez! Pourquoi ne l'avez-vous pas dit avant? Vous n'avez qu'à me le demander!"



"Est-ce vrai?... Bien, par exemple! Vous dites que je puis..."

"Certains patrons!... Ne dois-je pas faire tout ce que vous me dites? Il n'y a rien de plus simple pour moi que de vous faire exécuter ce que vous désirez! Voilà! Pft! Vous touchez! Seulement il y a une chose, vous ne pourriez supporter longtemps ce toucher... cela agit trop fortement sur le système nerveux! Il faudra que je reste avec vous!"



"Bon, les animaux, tout! — Prince! Deviens un chien de berger!"

"Comment aimes-tu cela?"

"Je n'aime pas cela du tout, maître. Ces poils dans mes yeux."



Regardez Prince! Oh, eh, eh!

Au secours! Au secours!

Il se passe quelque chose là-bas, patron!



"Oh! C'est quelque chose de grave! Voilà ma chance!!!"

AU SECOURS! AU SECOURS!



WHOOOSH!



Oh, que c'est terrible!! Où est la petite Evangeline??"



"Je suis ici! Quelqu'un m'a sauvée de ce dangereux taureau et m'a donné un bonbon!"



"Et toi tu vas cesser de renifler, de gratter la terre et de poursuivre ces petites filles! Tu m'entends?"

"Regardez!"



"Voilà, mesdemoiselles, ce n'est plus qu'un gentil petit taureau. Continuez votre pique-nique. Vous reste-t-il des sandwiches?"

"Comment avez-vous fait? Vous êtes merveilleux!! Si brave!!"

WILLIAMS PRINCE + LES FORGRAVE



Quelle chic fille, je me demande qui elle est?"

Qu'est-ce qui retarde Henri? Il est près de neuf heures!"



C'est bien Catherine! En retard comme toujours!"

Cet homme en a de la patience, il y a une heure qu'il attend."



Je ne lui donnerai plus jamais la chance de me faire attendre!"

Je ne veux plus voir ce petit malotru de ma vie!"

# taires

## 'Etat britannique aux Domini- Ottawa que les chefs mi- n'avaient pas besoin d'être pour ouvrir un deuxième travaillent à la préparation contre l'ennemi — Réponse Wilkie.

Le général sir Archibald Wavell, a été nommé à la tête des troupes britanniques et américaines en Inde. Il est dit fermement convaincu que la Grande-Bretagne, la Russie, les Etats-Unis et la Chine combattront ensemble jusqu'à la victoire finale. "Il est absolument certain que les troupes américaines et les nôtres ouvriront un deuxième front, mais je ne puis vous dire quand ni où." "Le problème de recommencer en (Suite à la page 15, 4e col.)

## Marcel Cachin a été enlevé

Vichy, France, 28. (P. A.) — Un journal de Lille, en France occupée, publie aujourd'hui une dépêche non confirmée de Paris disant que Marcel Cachin, communiste et ancien sénateur, a été enlevé par des membres de son propre parti en Bretagne. Le motif de cet enlèvement, dit-on, est peut-être le fait que des journaux collaborationnistes lui ont fait dire que le terrorisme était inefficace contre les Allemands.

## le Stalingrad sa 35e journée

envoi des renforts de troupes de Stalingrad — Les Russes milieu des rues encombrés de débris — La bataille se poursuit dans les débris.

Allemands en deux jours, dit le communiqué du midi.

EFFORTS DE L'ENVAHISSEUR Les dépêches du front disent qu'environ 36.000 Allemands combattent pour des positions à l'intérieur de la ville et reçoivent constamment des renforts pour tenter de submerger les défenseurs, dont les lignes de ravitaillement sur la Volga sont constamment bombardées.

Un correspondant de la "Pravda" mande que la lutte est devenue "encore plus acharnée et plus sanglante". "Toute la ville est comme secouée de convulsions sous une pluie incessante de bombes et d'obus", dit-il.

GAINS ET RECULS Au cours des dernières 24 heures, les Allemands, qui multiplient leurs attaques de plusieurs points différents, ont gagné un peu de terrain dans certains secteurs et les Russes ont repris de nouvelles positions dans d'autres, dit une dépêche.

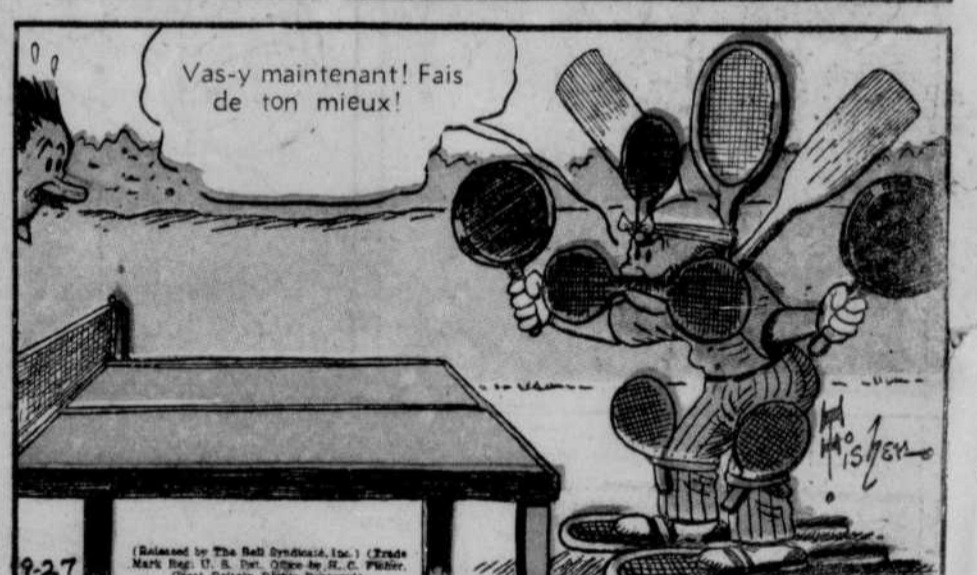
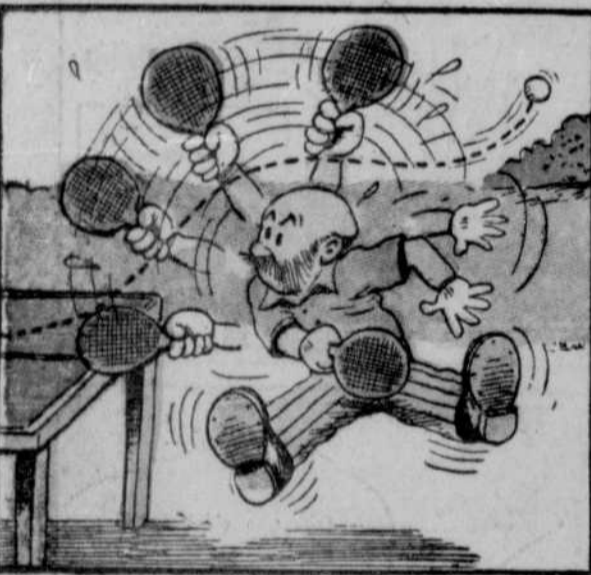
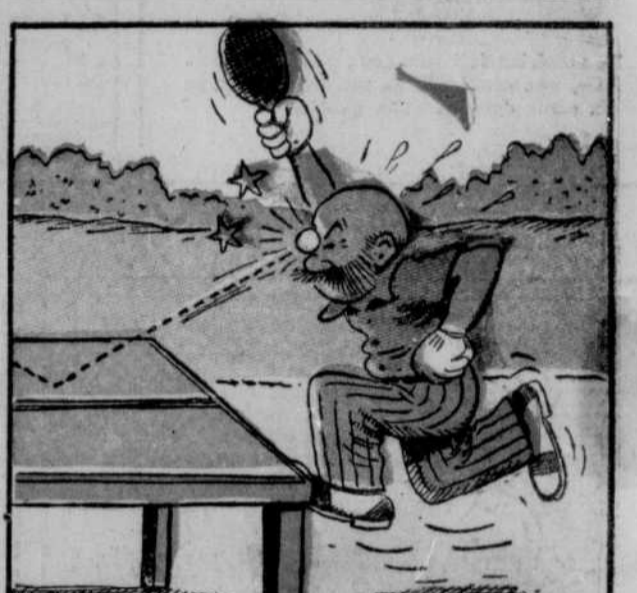
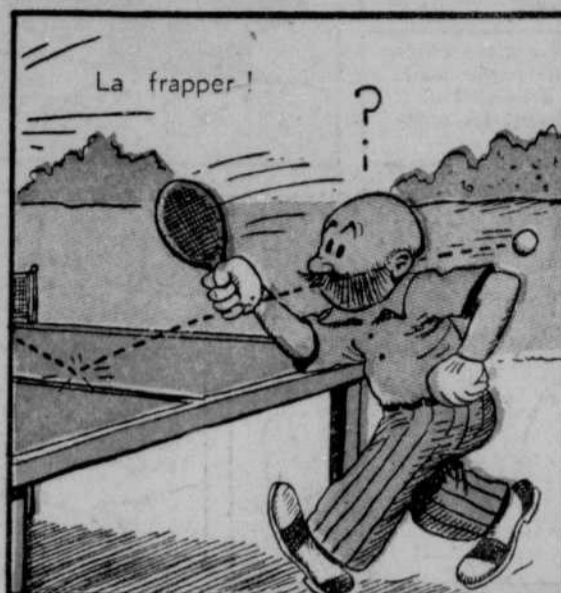
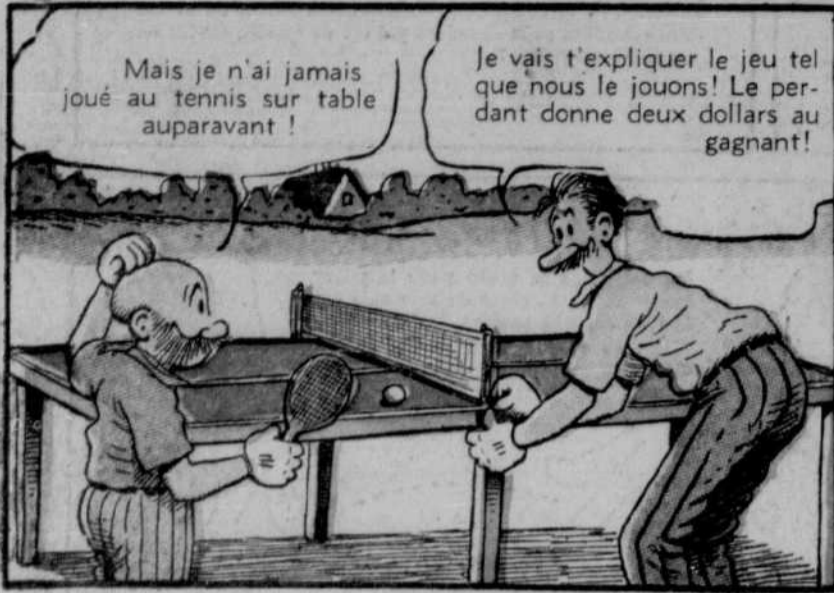
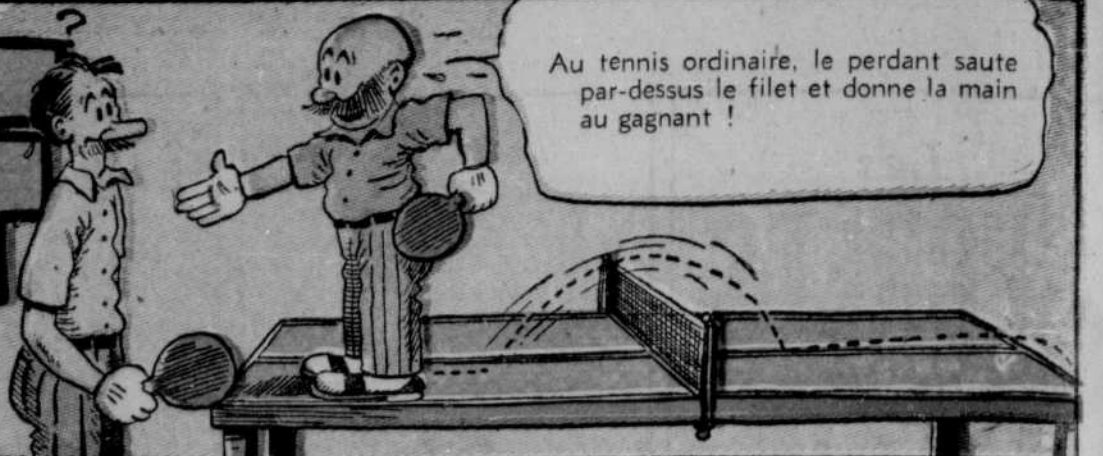
On rapporte que les défenseurs de la ville ont délogé les Allemands de deux rues dans un quartier. Le communiqué du midi mentionne que deux compagnies d'infanterie ennemie ont été exterminées dans un pâté de maisons.

Le correspondant de la "Pravda" dit que les explosions se succèdent à une telle cadence que la poussière montant des décombres n'a pas le temps de se déposer.

La contre-offensive des Russes au nord-ouest de la ville a eu une certaine mesure de succès. Les Allemands, réagissant avec vigueur contre cette menace lancée par l'attaque contre les lignes russes dans cette zone. Dans la région de Mordok, en Caucase centrale, où la poussée allemande vers les champs pétrolifères de Grozny était arrêtée depuis plusieurs jours, les Russes annoncent que l'ennemi augmente sa pression et que leurs troupes ont abandonné (Suite à la page 15, 1ère col.)

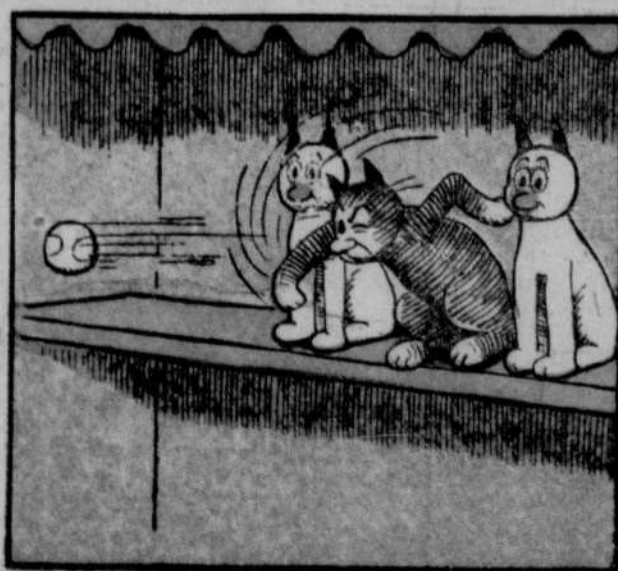
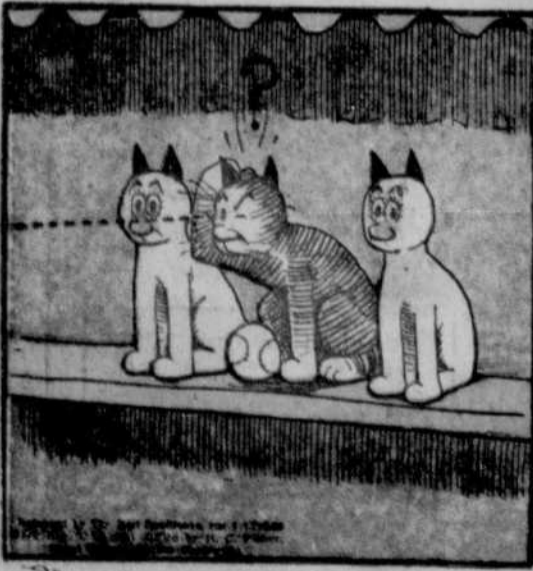
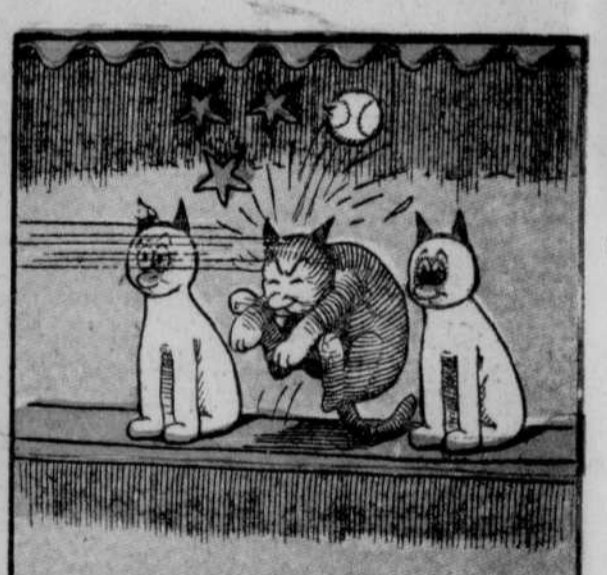
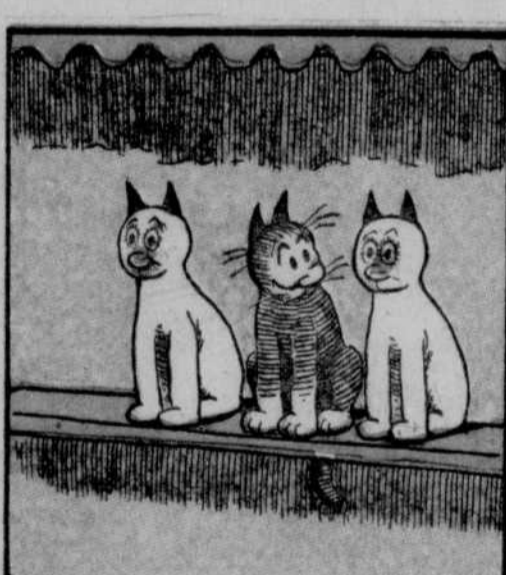
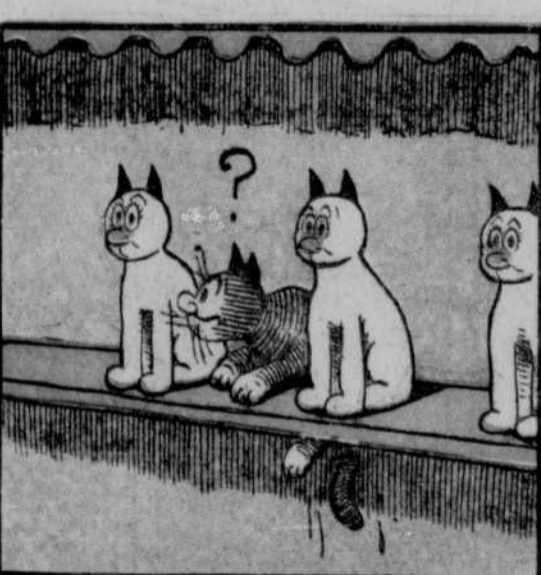
# MUTT & JEFF

par BUD FISHER



## LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



### COUPE TIMOSHENKO

Londres, (P. C.) — Le lieutenant-général K. A. N. Anderson, commandant de troupes britanniques dans le Moyen-Orient, s'est aperçu un jour que ses officiers avaient tendance à laisser pousser leurs cheveux. Il prépara l'ordre du jour suivant : « Je préférerais voir mes officiers avec un coupe de cheveux à la Timoshenko plutôt qu'à la Beethoven ». Il y eut une course chez les barbiers du camp.

### APRES LA GUERRE

Benoni, Afrique-Sud, (P. C.) — Le conseil municipal de cette ville du Transvaal étudie actuellement un projet qui permettra d'employer les soldats de retour du front après la guerre. Le projet comporte une dépense de 2,000,000,000 de livres sterling (8,900,000,000).

### ALERTE NECESSAIRES

Ville du Cap, Afrique-Sud, (P. C.) — Le commandant de la forteresse de Durban, sur la côte occidentale de l'Afrique, a averti récemment les habitants de la région que des alertes qui avaient été données quelques jours auparavant avaient été absolument nécessaires et qu'en plus d'une occasion, le danger d'une attaque par l'ennemi avait été imminent.

### DANS LES AFFAIRES

Quelque part dans le Cornwall, Grande-Bretagne, (P. C.) — Des enfants évacués de Londres, tous âgés de moins de 16 ans, administrent un hôtel ici. Ils l'appellent le "Total War Seacroft Hotel". Le gérant de l'établissement est âgé de 14 ans. Il s'appelle Connie Grant.

☆☆☆

**SUZETTE**

☆☆☆



### INVITATION AU TRAVAIL

Londres, (P. C.) — Les agences de voyages allemandes distribuent de la propagande dans les Pays-Bas en disant que "l'Allemagne a de magnifi-

que panoramas et que sa population est hospitalière". La propagande mentionne aussi qu'on peut trouver en Allemagne des "positions fort lucratives".

### AMI DES ENFANTS

Limerick, Irlande du Nord — (P. C.) — John Lynd, un forgeron et un célibataire, aimait beaucoup les enfants. Il vient de mourir et il a

créé un fonds avec sa fortune, soit l'équivalent de \$6,000, afin de leur offrir une fête le jour de Noël, chaque année, jusqu'à ce que le fonds soit épuisé.